

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 109 (2006)

Artikel: Vie de la Société : 141e assemblée générale

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la Société

141^e Assemblée générale

Samedi 6 mai 2006

Restaurant de l'Union, Bienne

Programme et ordre du jour

09h30	Accueil
10h00	Assemblée
	1. Ouverture
	2. Rapports et programmes d'activité
	a) Comité directeur
	b) Commission des Editions
	c) Prix
	d) Cercles
	3. Comptes 2005
	4. Budget 2006
	5. Elections et démissions
	6. Statuts
	7. Remerciements
	8. Divers
12h30	Apéritif
13h30	Repas au Restaurant de l'Union
15h30	Visite historique de la ville ou événement archéologique au Musée Schwab

1. OUVERTURE

A 10h00, M. Pierre Lachat, Président central, ouvre les débats de la 141^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Plus de 80 personnes se sont rassemblées à cette occasion au Restaurant de l'Union à Bienne alors que 42 personnes se sont excusées. Le Président central salue les émulateurs présents, et plus particulièrement les invités et les membres d'honneur.

ALLOCUTION DE M. PIERRE LACHAT, *Président de la SJE*



Pierre LACHAT

Président

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Une fois de plus, je dois dire que je ne crois plus au hasard ! Et je m'explique.

Le tournus a voulu que pour notre Assemblée 2006, ce soit Bienne qui soit choisie. Cette ville est en quelque sorte la charnière entre le canton de Berne et la région interjurassienne, le trait d'union entre deux langues, l'allemand et le français. D'ailleurs,

«Das beste in Biel ist Bienne», dit-on dans un slogan récent !

Eh bien, c'est en cette ville que j'ai le plaisir d'accueillir – après plus de 26 ans de climat rafraîchi – les deux présidents des gouvernements jurassien et bernois –, tous deux issus du Jura et du Jura bernois, de notre région interjurassienne. Je salue M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, Présidente du Gouvernement jurassien et M. Mario Annoni, Président du Gouvernement bernois.

Permettez-moi de vous dire encore ceci avant d'ouvrir officiellement l'assemblée.

La Société jurassienne d'Emulation est riche de sa diversité, diversité de ses membres, de ses sections, de ses six cercles, de ses éditions, de ses domaines d'activités ! En d'autres termes, l'Emulation a, en elle-même, toute la diversité, la richesse et la sensibilité de la terre interjurassienne. C'est ce qui la nourrit et l'incite depuis plus de 150 ans à maintenir le cap dans la dignité et la fierté, pour la sauvegarde de nos valeurs et de notre patrimoine, pour l'illustration du Jura et du Jura bernois, donc du pays interjurassien tout entier.

Ici à Biel, dans la plus grande ville bilingue de Suisse, je peux vous dire que l'Emulation garde un regard confiant dans l'avenir, pour demain !

Un hommage est rendu à tous les disparus dans le courant de l'année émulative, principalement à MM. Jean-Claude Zwahlen, Président de Pro Jura et François Schaller, ancien Secrétaire général de l'Emulation. Un instant de silence leur est dédié.

ALLOCUTION DE M^{ME} CHANTAL GARBANI

*Membre du Comité directeur et co-présidente
de la Section de Biel*

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

J'ai le grand plaisir et l'honneur, au nom de la section de Biel, de vous accueillir dans notre ville pour cette 141^e assemblée générale de l'Emulation.

Au milieu du 19^e siècle, Biel n'était encore qu'une petite ville de 3000 âmes et les autorités de l'époque ont décidé de participer au mouvement d'industrialisation que connaissait l'arc jurassien. Pour ce faire, de 1845 à 1849, elles exemptent d'impôts les artisans horlogers désireux de s'y installer. Ce sont alors plus de 1700 horlogers, la plupart jurassiens, qui s'implanteront à Biel. Rapidement, le nombre d'habitants double et la ville devient bilingue comptant 20% de Romands en 1880, 30% en 1920, plus de 34% l'année dernière.

Pas étonnant dès lors que soit fondée à Biel en 1854 une des premières sections de la Société jurassienne d'Emulation, et qu'à peine deux ans plus tard, en 1856, se soit tenue pour la première fois à Biel une assemblée générale de cette société. Il y a de cela 150 ans. A l'époque, comme le souligne André Auroi dans les *Actes* de 1969, une telle rencontre sur sol biennois marquait la volonté de créer une union intellectuelle de tous les enfants du Jura et de la partie française du canton.

André Auroi rappelle aussi qu'en 1951, c'est à nouveau lors d'une assemblée générale de l'Emulation à Bienne que le drapeau jurassien, qui venait d'être officiellement reconnu par un arrêté du Gouvernement, fit sa première apparition en public, au son du clairon. C'est aussi à l'occasion de cette mémorable assemblée que le Président du Conseil exécutif annonça que la langue française serait admise officiellement dans le district de Bienne et que les archives jurassiennes retourneraient à Porrentruy.

Aujourd'hui, c'est la douzième fois que Bienne accueille l'assemblée générale de l'Emulation et cette union entre le Jura et Bienne ne s'est pas altérée. Certes les motifs d'adhésion à notre société ont changé. Nos membres n'adhèrent plus tant à l'Emulation pour défendre l'identité jurassienne mais davantage pour des questions culturelles, au sens large, pour l'amitié, la défense de la langue française... et du patois.

A l'occasion d'Expo 02, nombreux ont été ceux qui ont découvert et apprécié Bienne et sa superbe région. Un funiculaire vous amène rapidement à 1000 mètres d'altitude à Macolin et ses installations sportives, qui font de Bienne la capitale suisse du sport. Jean-Jacques Rousseau vante dans ses rêveries le lac de Bienne et dit avoir passé les moments les plus heureux de sa vie à l'Ile Saint-Pierre. La ville a récemment inauguré le parcours Robert Walzer, qui permet de découvrir à travers la ville, les lieux où a vécu et que cite cet écrivain biennois qui est un des plus grands écrivains suisses du 20^e siècle et que l'on commence seulement maintenant à découvrir en Suisse romande. Sans parler de la famille des peintres Robert dont la maison existe encore non loin d'ici et dont les œuvres peuvent être admirées au musée Neuhaus.

Ce sont quelques-unes des richesses de la ville. Nous espérons que vous y passerez un agréable moment et nous remercions tout particulièrement les autorités municipales de nous offrir l'apéritif après l'assemblée. Je vous remercie de votre attention.

M. Hans Stöckli, maire de Bienne, adresse ensuite, au nom du Conseil municipal, ses souhaits de bienvenue aux émulateurs présents. Il remercie le Comité directeur d'avoir porté son choix sur la ville de Bienne pour y organiser l'Assemblée générale et distribue des «cadeaux culturels» : les guides des monuments de Bienne accompagnés de chocolats.

En possession de presque toute la collection des Actes, le maire de Bienne a pu parcourir l'historique de la SJE et ne cache pas son admiration devant la diversité des activités culturelles proposées par notre Société.

M. H. Stöckli informe les personnes présentes que le mois prochain sera inauguré à Bienne le Conseil des Affaires francophones et remercie M. Mario Annoni, Directeur de l'instruction publique du Canton de Berne, de la collaboration dans ce domaine.

Il ajoute que, d'après ce qu'il a pu observer lors de ses nombreuses visites dans les entreprises biennoises, les francophones occupent dans cette ville bilingue une position forte et leur nombre augmente continuellement.

Il souhaite à l'Assemblée de fructueux débats et une excellente journée dans la ville de Bienne.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR



Michel HÄNGGI

Secrétaire général

Mercredi 22 mars 2006. *Le Matin* nous révèle que la Turquie n'attire plus autant les touristes suisses et que les réservations pour cette année ont baissé d'environ 40 à 50% par rapport à l'an passé. Trois raisons invoquées : le match Turquie-Suisse, l'affaire des caricatures de Mahomet, l'épidémie de grippe aviaire. Trois affaires amenées à devenir des anecdotes de l'histoire sans doute, qu'on aurait pu très bien exprimer ainsi et en d'autres termes : un match de football lambda et des fanatismes et nationalismes divers qui utilisent cette tribune universelle qu'est le football pour s'exprimer; quelques dessins de piètre qualité et à faible teneur polémique, arrivés peut-être à un moment inopportun de l'histoire, qui exacerbent l'intégrisme musulman et qui révèlent cette face de l'islam que 99 % de ses fidèles renient; un virus encore mal connu venu d'Asie et qui rend les experts et scientifiques vigilants, un virus qui n'a fait en l'état que quelques victimes.

Trois affaires qui, ainsi formulées, c'est-à-dire remises dans leur contexte et ramenées à leur véritable dimension, auraient traversé discrètement le cours de l'histoire, trois affaires auxquelles la mémoire collective aurait réservé le sort habituel des affaires de ce genre : l'oubli rapide...

Trois faits divers en fait grossis, qui ont réveillé les épidermes et actionné les fantasmes collectifs et qui sont devenus l'un crise diplomatique grave, l'autre nouveau schisme fondateur d'une véritable crise civilisationnelle, le troisième annonciateur d'une énième fin du monde, comme si le *bug* de l'an 2000, l'épidémie du SRAS – déjà... – et tous les films avec en vedette *Godzilla*, les tremblements de terre et les homards géants venus de Mars n'avaient pas, à l'aube du nouveau millénaire, suffi à «nous créer du souci», comme on dit dans nos campagnes ! Trois crises présentées comme majeures, trois soufflés brûlants bien vite retombés si l'on en juge par la place qu'ils occupent actuellement dans nos quotidiens...

Je ne disserterai pas sur le pouvoir des médias à faire ou à défaire l'information, ni sur notre faible capacité, je devrais dire compétence en regard d'un parcours scolaire qui ne propose aucun outil pour décrypter l'information, sur notre faible capacité disais-je à discerner le vrai du faux, l'essentiel du futile, le sens du long terme de l'éphémère.

Je retiendrai surtout notre incapacité à nous opposer à tous ces mouvements qui divisent, à accepter que certains liens sociaux, essentiels et souvent séculaires, se brisent aussi rapidement : les médias divisent en propageant une information souvent édulcorée, simplifiée, caricaturale ; les villes, devenues mégalopoles et conurbations, créent l'anonymat, isolent et finissent par diviser ; la politique partisane divise artificiellement les hommes ; les études supérieures, jusque-là garantes d'une certaine indépendance et donc d'un savoir universel, fabriquent aujourd'hui des spécialistes et des gens qui pensent analyse parce que plus aucun politicien, au-delà des mots, ne croit véritablement en une culture humaniste qui pense synthèse et à laquelle ils doivent pourtant cette démocratie qui leur offre la possibilité d'être politicien. Les études justement : que penser des récents accords de Bologne qui suppriment la liberté académique, réduisent la durée des études, niant ainsi ce besoin essentiel d'offrir du temps de maturation à l'acquisition du savoir, remettent en cause les branches «non rentables» et mettent les professeurs en compétition ? Mais ne peignons pas le diable sur la muraille, les accords de Bologne offrent tout de même un avantage : grâce à l'uniformisation du système à l'échelle européenne, les étudiants peuvent désormais, de semestre en semestre, passer d'une université à l'autre... oui, enfin pourront... dès qu'un autre pays que la Suisse aura ratifié lesdits Accords, ce qui n'est encore pas le cas... La Suisse plus européenne que l'Europe elle-même...

Si, comme le philosophe, je pense que l'humanité se divise de plus en plus entre «ceux qui unissent et ceux qui divisent¹» justement, si l'on observe de nombreux signes de repli, la création de barrières et un esprit de division, d'isolement et d'individualisme de plus en plus marqué et généralisé, je veux continuer à croire en une humanité frère et en ces

mots réconciliateurs : « Si nous n'apprenons pas à vivre comme des frères, nous mourrons idiots.² » J'entends d'ici François Villon et Albert Cohen, mes compagnons de littérature, et leur « Ô vous, frères humains...³ » si riches d'enseignement. J'entends d'ici mon frère Mahmoud me dire qu'il existe un pays nommé « Cham » en arabe, qui ne fait qu'un, auquel croient les habitants du Mashrek, et qui englobe la Syrie, le Liban, la Jordanie et... Israël ! J'entends toutes ces voix qui nous ont avertis et dont nous n'avons pas fait grand cas. J'entends aussi ces voix désespérées et désenchantées, qui, après avoir cru, après avoir lutté, ont renoncé et baissé les bras, à l'image d'Yves Paccalat : « L'humanité disparaîtra, bon débarras !⁴ ».

A la stratégie du « nous n'y sommes pour rien », du « qu'y pouvons-nous ? », du « chacun ses misères » ou encore du « je ne savais pas », la Société jurassienne d'Emulation doit prendre ses responsabilités dans la mesure de ses moyens et répondre de manière positive, constructive et ferme et rappeler qu'en terre de culture subsiste sans doute les derniers espoirs d'une humanité unie, solidaire et réconciliée, d'une humanité qui, ouverte à l'autre, agissant en frère, valoriserait les différences et les particularismes culturels.

C'est pourquoi nous proposerons dans les mois qui viennent la création d'un septième Cercle d'études, à vocation tout autant humaniste que scientifique et que, faute de mieux pour l'instant, nous avons appelé Cercle interculturel, un Cercle dont le comité ne sera composé que de celles et ceux qui, arrivés chez nous de Galice ou du Kosovo, de La Cueva del Becerro ou de Pietracatella, des rives de l'Euphrate ou du Maian-dros, nous ont enrichis, apporté et transformés autant que nous avons pu le faire pour eux et qui permettra de mieux connaître toutes les cultures qui vivent parmi nous et de cerner la richesse et la complexité des liens qui nous unissent à elles.

La Question jurassienne, pour nous avoir obligés à nous pencher sur nous-mêmes et à nous questionner sur notre identité a aussi créé des réflexes de repli culturel et intellectuel, nous a parfois fait un peu oublier que le monde continuait de tourner, que l'identité jurassienne était faite aussi, forcément, de ces échanges et de ces liens avec l'autre.

Il y a derrière toutes les questions que j'ai évoquées des enjeux de taille et c'est pourquoi je souhaite à titre personnel une SJE plus engagée encore, plus en lien avec les problèmes de son temps. Prendre des risques, encore, toujours... Si ce vaste édifice qu'est la SJE n'est plus sujet à controverse, si elle ne suscite plus la polémique, elle n'a plus lieu d'être et mourra, suffoquée, blême et valétudinaire...

Mais je ne m'inquiète pas, l'année qui vient de s'écouler montre une dynamique réjouissante : un *DIJU* qui, sous l'œil expert du CEH, est riche aujourd'hui de plus de 5000 notices et qui continue de grandir de jour en jour ; la création d'un sixième Cercle d'études, le Cercle

littéraire ; une riche activité éditoriale ; une vaste réflexion sur notre identité graphique dont vous apprécierez le résultat dans les mois qui viennent ; un Prix de la culture ; un gros travail de recrutement de nouveaux membres et des recherches pour renouveler le secrétariat à Porrentruy, le Comité directeur, la Commission des *Actes*, la Commission des Editions ; notre vocation interjurassienne rappelée à travers notre engagement au Salon du livre de Tavannes, de multiples rencontres, des publications ; une vaste réflexion sur le besoin de sauvegarder la mémoire orale ; un voyage du Conseil en Bourgogne sous la très compétente autorité scientifique du Cercle d'Archéologie ; et notre Tour de Suisse version 2005-2006 qui nous a rapprochés un peu plus des Cercles et des Sections...

Mais n'ayez crainte, nous disposons encore de suffisamment de forces pour que l'année émulative à venir ressemble par la richesse et la diversité des engagements à la précédente. Je vous laisse juges : un septième Cercle d'études et une nouvelle identité graphique donc ; une nouvelle collection liée à la mémoire orale à laquelle s'ajoute un ouvrage sur les archives sonores du Jura, en co-édition avec Intervalles et la RSR ; une activité éditoriale qui reprendra dès la constitution de la nouvelle Commission des Editions ; un projet helvético-argentin en collaboration avec la Bibliothèque de Genève, Mémoires d'Ici et la Bibliothèque de Buenos Aires, à la recherche des émigrés suisses dans la pampa ; un projet éditorial ambitieux du Cercle littéraire (je n'en dis pas plus pour l'instant) ; un effort tout particulier pour recruter de nouvelles forces dans les Sections ; un voyage du Conseil dans le Val d'Aoste... Beaucoup de belles choses en perspectives et je me réjouis, avec le Comité directeur et tous les partenaires de la SJE, de m'atteler à des tâches si passionnantes...

Merci à tous ceux qui, durant cette année émulative, m'ont épaulé et ont rendu l'aventure si riche et si dynamique... Merci...

¹ Boris Rubin.

² Martin Luther King.

³ François Villon, *L'Epitaphe de Villon en forme de ballade*, vers 1460 et Albert Cohen, *O vous, frères humains*, 1972.

⁴ Yves Paccalet, *L'Humanité disparaîtra, bon débarras!*, Arthaud, 2006.

B) ACTES ET ÉDITIONS 2005



Claude REBETEZ

Responsable

Actes 2005

Pour ce dernier rapport concernant les *Actes 2005 de la SJE*, j'aurais pu vous parler du nombre de pages, j'aurais pu vous confier les raisons qui m'ont incité à habiller la voulue en tenue de soirée, j'aurais aussi pu vous présenter patiemment chacun des 21 articles qui composent ce volume. J'aurais tout aussi bien pu, discrètement au creux de votre oreille, énumérer le nombre de coquilles, de toilettages grammaticaux, de retouches iconographiques et d'ajustements de toutes sortes qui ont émaillé mon travail de correcteur.

Mais j'ai choisi de ne vous parler que de trois articles, trois articles qui illustrent à eux seuls le monde fascinant des *Actes de la SJE*.

En premier lieu, parlons de la Chronique littéraire. Elle avait été réintroduite dans les *Actes* de 1993 après quelques longues années de sommeil. Les chroniqueurs de l'époque avaient pour noms Anne-Marie Steullet et Maxime Jeanbourquin. La chronique était alors modeste puisque la présentation des huit ouvrages avait été concentrée sur neuf pages ; réapparition donc sur la pointe des pieds, certes, mais réapparition durable. Quelques années plus tard, notre ami Philippe, libéré des tâches présidentielles et soucieux de préserver un lien avec l'Emulation, reprenait le flambeau avec Bernard Chapuis, et de quelle manière ! Pour preuve, la chronique 2005 compte 51 pages. Et, au regard de l'abondant courrier envoyé à Philippe, je peux vous assurer qu'elle est lue avec attention. Ainsi, lorsqu'un auteur sort un nouvel ouvrage littéraire en terre jurassienne, la Chronique littéraire est devenue un passage obligé !

Comme deuxième exemple, il me suffira de mentionner les articles qui, depuis 2003 et cette année encore, vous livrent les résultats des dernières recherches liées aux traces de dinosaures en Ajoie. Ainsi, chaque émulateur est informé des découvertes successives, et peut prendre connaissance des hypothèses scientifiques de la plume même de ceux

qui sont confrontés tous les jours à ces recherches paléontologiques. Les *Actes*, c'est aussi ça, coller à l'actualité !

Enfin, quelques mots sur l'article intitulé «Ceux qui arrivent, ceux qui partent» qui nous vient du géographe Patrick Rérat. Il fait suite à un article du même auteur paru en 2003. Ce qui est intéressant à relever, c'est non seulement que la démographie a fait son entrée dans les *Actes*, mais qu'il s'agit d'un article proposé directement par l'auteur, sans qu'il n'ait passé par un des cercles ou qu'il n'ait été suscité par un membre de la Commission. Et quand je vous dirai que l'auteur m'a écrit sa déception que l'article ne paraisse pas déjà l'année dernière, notre sommaire étant déjà complet, vous conviendrez que nos *Actes* sont attractifs !

Editions 2005

L'année éditoriale 2005 a été particulièrement riche puisqu'elle a été marquée par la sortie de cinq ouvrages, en plus des *Actes* et du *Catalogue des publications* de la SJE. Certes, cela peut paraître beaucoup. Il pouvait aussi y avoir la crainte que la SJE inonde le marché. Mais, au regard des ventes et du bilan financier des éditions, on peut être rassuré. Car, pour chacun des ouvrages, il y avait une niche d'intérêt spécifique et la SJE a ainsi montré qu'elle pouvait jouer la carte de la diversité avec succès.

Il y a d'abord eu un classique, l'ouvrage traitant de *La Production du fer au Moyen Age*, qui nous vient du Groupe du fer du Cercle d'archéologie. Il symbolise bien un des challenges de la SJE, allier la passion d'émulateurs éclairés et la rigueur scientifique. Sous l'impulsion de l'archéologue Ludwig Eschenlohr, la symbiose a été parfaite. Les techniques d'expérimentation de la production du fer passent ainsi à la postérité.

La SJE a également levé le voile, oh ! surprise... sur le monde de la chasse à travers les photographies teintées de pudeur de Sandra Hüsser. Puis, à la demande de Jean-Jacques Schumacher, ancien secrétaire général de l'AIJ, l'*Emulation* s'est lancée dans le livre politique en présentant les travaux de l'*Assemblée interjurassienne*. L'ouvrage tombait à point, alors que les délégués de l'AIJ venaient d'être chargés, entre autres pistes, de l'étude d'une entité à six districts. Voilà comment certains chasseurs et hommes politiques ont découvert nos éditions !

Parlons aussi d'un succès de librairie, l'ouvrage de Pierre Henry sur *Les noms de familles jurassiens*. Le tirage de 1200 ouvrages a été épousé en quelques semaines et il en est pratiquement de même pour la réédition de 500 exemplaires... La SJE, en favorisant la mise en valeur de

son Fonds Rais, a récolté les fruits d'une coédition heureuse avec les Editions D + P et a permis aux Jurassiens en quête de leurs racines d'assouvir leur soif.

Et un dernier ouvrage pour la bonne bouche. Tant il a été difficile à concrétiser. La volonté était de porter le regard sur le Jura bernois et d'associer dans une même démarche de création une femme de lettres, Claudine Houriet, et un photographe, Xavier Voirol. Les négociations ont été longues et parfois fastidieuses, il a fallu expliquer encore et encore la démarche, convaincre. Et, au moment où je n'y croyais plus guère, lors d'une ultime séance, par une belle matinée de printemps ensoleillée au cœur des Franches-Montagnes, les deux artistes ont accepté de relever le défi. Mais il fallait encore que l'imprimeur s'approprie une nouvelle technique qu'il me plaisait de voir maîtrisée dans le Jura, la bichromie. Car les photographies de Xavier Voirol ne sont pas en noir et blanc, elles sont adoucies par une touche de vert, afin de mettre en évidence le monde végétal saisi par le photographe. Beaucoup d'essais ont été nécessaires ; parfois on regardait les tirages un brin sceptiques, puis l'alchimie a opéré. Le résultat est saisissant. Voilà pourquoi, dans la collection «Le champ des signes», *Syllabes de verdure* est selon moi le plus bel ouvrage, tant il est chargé d'émotions.

Voilà ! Je dépose mon tablier avec un brin d'émotion en remerciant Philippe, Jo et Damien pour l'excellent travail qu'ils ont réalisé au sein de la Commission des éditions et pour les tranches de vie d'amitié partagée qui ont jalonné notre collaboration. Permettez-moi aussi d'adresser un signe amical aux membres du Comité directeur, fidèles et attentifs compagnons de route. Merci également aux dames du secrétariat pour leur efficacité et leur patience. Ultime confidence... sur la route non émulative où j'engage mes premiers pas, j'entrevois un lever du jour clair-obscur sur le port de Calvi et je devine, bercée par une brise marine naissante, une plume d'ange qui scintille.

M. Claude Rebetez a demandé à être déchargé de sa fonction de Responsable des Editions.

Pour le remplacer, le Comité directeur propose à l'Assemblée générale d'accorder sa confiance à M. Martin Choffat. Originaire de Cœuve, Martin Choffat est enseignant du Collège Thurmann à Porrentruy, après en avoir été le directeur durant douze ans. Son retour à sa vocation de pédagogue coïncide avec un besoin retrouvé de participer à la vie associative et de s'investir dans le monde culturel.

Après que M. Choffat s'est présenté, l'Assemblée l'élit par acclamations au poste de Responsable des Actes. Il est chaleureusement félicité et remercié.

ALLOCUTION DE M^{ME} ÉLISABETH BAUME-SCHNEIDER
*Présidente du Gouvernement jurassien,
Ministre de l'Education*

S'il est une tradition bien agréable, c'est bien cette coutume qui, depuis plus de vingt ans, offre au président ou à la présidente du Gouvernement de la République et Canton du Jura une tribune pour s'exprimer à l'occasion de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, sur les questions importantes de l'actualité politique jurassienne.

Je prends la liberté de réservier mes propos à la seule politique culturelle et je ferai écho aux considérations de M. Annoni, dont je me plaît à saluer la présence à cette assemblée de l'Emulation.

J'y vois un signe, un symbole donnant sens à notre volonté commune de nous engager en faveur du développement d'une politique culturelle interjurassienne.

Dans son ouvrage *A vot'bon cœur, M'Sieu'Dames* – Petit traité de mendicité culturelle, paru en 1988 à l'édition Zoé, Pierre-Olivier Walzer écrit:

«Si vous voulez accueillir un écrivain shrilankais qui a cité la Suisse trois fois dans ses œuvres complètes, redorer la barrière qui entoure l'enclos sacré où Jean-Jacques a rencontré pour la première fois M^{me} de Warrens, planter un saule là où Alice de Chambrier a poussé son premier soupir; apposer une plaque sur le chalet où est né l'inventeur du cor des Alpes ou remettre en état la tombe branlante du Poète inconnu, une seule adresse: Pro Helvetia». (pp. 51-52 de l'édition Zoé, 1988)

Je te souhaite cher collègue des satisfactions et des plaisirs à la hauteur de ton intérêt pour la culture dans tes nouvelles fonctions à la tête de Pro Helvetia.

Il m'appartient, et c'est un honneur pour moi, de vous transmettre les salutations, vœux et hommages du Gouvernement de la République et Canton du Jura.

Vous connaissez l'intérêt des autorités cantonales jurassiennes à l'égard de la Société jurassienne d'Emulation, intérêt qui se traduit par un soutien financier ayant assurément son importance, mais qui, plus fondamentalement, procède d'une pleine conscience du rôle moteur et fédérateur que cette Société joue, depuis le milieu du 19^e siècle, et ce, quelles que soient les vicissitudes historiques ou politiques, dans la destinée intellectuelle du pays jurassien.

Ainsi donc, l'actualité en matière de politique culturelle jurassienne, Mesdames et Messieurs, c'est d'abord, très immédiatement puisque cela s'est fait avant-hier, la présentation d'un projet d'auditorium prévu en Ajoie et conçu, en un geste architectonique très élégant et séduisant, par le célèbre bureau d'architecture bâlois Herzog & de Meuron.

De fait, s'il s'agit d'une initiative foncièrement privée, soutenue en son principe par un comité de patronage constitué de diverses personnalités, dont le nouveau président de Pro Helvetia ici présent, le Gouvernement de la République et Canton du Jura a également été contacté voici quelques mois par les instigateurs de ce projet.

L'Exécutif jurassien a considéré qu'il s'agissait d'une opportunité à examiner, d'un pari ambitieux, digne d'être tenté.

Naturellement, sa première réflexion a été portée sur la pertinence du lancement d'un tel projet par rapport aux perspectives officielles de réalisation d'infrastructures culturelles, par rapport à ce qui est communément appelé le projet de «salles de spectacles».

Le Gouvernement jurassien observe que le projet d'Auditorium du Jura, façon Herzog & de Meuron, est un lieu ciselé par des virtuoses qui sera dédié en toute priorité à la musique et, pour ma part, je le situe dans une dynamique de complémentarité et non de concurrence ou d'antagonisme avec l'intention des pouvoirs publics de susciter la réalisation d'infrastructures culturelles s'orientant vers les arts de la scène et la mise à disposition d'ateliers de création artistique.

Disposer d'un projet estampillé d'une griffe architecturale aussi prestigieuse, d'un projet qui, du coup – et c'est là l'une des clés du pari, ne le cachons pas – pourrait être réalisé dans le Jura, à la faveur de financements privés et assurés de Suisse ou de l'étranger, a incité le Gouvernement à contribuer, dans une modeste mesure, au financement des premières études, étant bien précisé qu'il ne s'impliquera pas davantage dans la phase de réalisation du projet.

Dans ce contexte, les perspectives officielles relatives à la réalisation d'infrastructures culturelles dignes de ce nom, tant attendues depuis bientôt cinquante ans dans le Jura, restent telles qu'elles ont été prévues et annoncées : il s'agit, non plus seulement à l'échelon cantonal jurassien, mais bien au plan interjurassien, donnant écho à une résolution formulée par l'Assemblée interjurassienne, de concevoir et surtout de permettre la réalisation d'un Centre d'expressions artistiques. (un CREA). Les deux Offices de la culture des Cantons de Berne et du Jura, et tout particulièrement les deux délégués aux affaires culturelles, qui ont depuis leur nomination conjointe en 2003 une telle mission dans leur cahier des charges, travaillent de concert à l'élaboration d'un projet dont il sera bientôt question de manière plus officielle et plus concrète, mais je puis vous dire déjà que l'on s'oriente, avec le concours de spécialistes suisses expérimentés en la matière, vers la définition d'un lieu qui permettra tout à la fois la conception des arts scéniques, leur présentation devant un large public, et corolairement la mise à disposition d'ateliers de travail, de lieux de séjours et autres locaux de création bien propres – j'emploie ce mot à dessein – à l'émulation aux plans artistiques et culturels. Et je souligne une fois encore que cette approche, initialement

cantonale, prend une dimension résolument interjurassienne, quoi qu'il en soit des questions de localisation qu'il faudra bien peser et finalement bien résoudre.

Les progrès en matière de politique culturelle interjurassienne constitueront le second axe de mes propos d'actualité.

Je me permets d'attirer votre attention sur le fait que la politique culturelle, qui a très légitimement été placée sur le devant de la scène politique dans le Jura bernois à la faveur des élections cantonales et de la mise sur pied du Conseil du Jura bernois, l'a été, de manière tout aussi forte voire lancinante, dans le canton du Jura au tournant des années 1990-2000.

Les premières mesures d'économie survenues au milieu des années 1990 ont conduit à une réorganisation administrative du secteur communément appelé «des affaires culturelles». Cette situation a tantôt eu comme conséquences de susciter d'importants débats, partis des milieux culturels (dont la Société jurassienne d'Emulation) et qui se sont répercutés jusqu'au niveau du Parlement cantonal. Fondées sur les orientations proposées dans le rapport commandé au professeur Pidoux, de l'Université de Lausanne, les délibérations du Parlement cantonal, en 2002, ont débouché sur plusieurs décisions qui orientent maintenant l'action culturelle des autorités cantonales jurassiennes :

- le rétablissement d'un poste de délégué aux affaires culturelles à plein-temps ;
- le rattachement de ce délégué à l'Office cantonal de la culture, nouvelle appellation donnée dès lors à l'Office du patrimoine historique ;
- la conduite de la politique culturelle du Canton du Jura selon le scénario dit «d'ouverture».

En effet, considérant notamment sa taille, sa situation géographique et son caractère non urbanisé, le Canton du Jura – de l'avis général de ses autorités politiques – a tout intérêt à ce que sa politique culturelle, qui compte parmi ses facteurs d'essor et d'avenir, soit pensée et conduite dans un sens non pas autarcique ou narcissique, mais bien au contraire dans une perspective d'ouverture, d'échanges, de contacts, de complémentarités.

Sous l'influence, notamment, des premières résolutions de l'Assemblée interjurassienne en matière culturelle, il a été spécifié par le Parlement cantonal que cette politique d'ouverture doit se faire en particulier avec le Jura bernois. Le Jura bernois n'est pas le partenaire culturel unique du Canton du Jura (qui entretient des contacts culturels avec d'autres cantons et d'autres régions ou pays, comme la France voisine, la Communauté Wallonie-Bruxelles, la Catalogne, le Val d'Aoste, voire le Québec), mais le Jura bernois est expressément cité dans l'arrêté parlementaire de 2002 comme interlocuteur de premier ordre.

Depuis 2003, année de mon entrée en fonction, j'ai donc eu l'avantage de mettre en œuvre une telle politique, avec le concours de mes collaborateurs ici présents, avec aussi l'écoute et l'engagement de mon collègue chef du département de l'instruction publique du Canton de Berne et des responsables de son propre Office de la culture.

Concrètement, plusieurs réalisations communes peuvent être évoquées. J'en conviens, elles ne sont pas forcément des plus spectaculaires, mais elles témoignent d'une réelle collaboration culturelle interjurassienne.

Je citerai ainsi :

– **en premier lieu, la mise au concours conjointe et la nomination concertée, à l'été 2003, des deux nouveaux délégués aux affaires culturelles**, M^{me} Anne-Catherine Sutermeister pour le Jura bernois, M. Jean-Marc Voisard pour le Canton du Jura. Cette procédure de nominations parallèles s'est faite – je veux le rappeler ici – sur la recommandation de la Commission Ruedin (du nom du délégué aux affaires culturelles du Canton de Neuchâtel qui en avait assumé la présidence neutre), commission qui a réuni temporairement, à fin 2002, six acteurs de la culture du Jura bernois (M^{me} Girod Marchand, M. Hirt et M. Merazzi) et du Canton du Jura (M^{me} Montavon, MM. Ramseier et Hauser) pour baliser, sur mandat des deux Gouvernements, les pistes de la collaboration culturelle interjurassienne.

– le rapprochement des commissions cantonales œuvrant en matière d'affaires culturelles. Ce rapprochement a été annoncé le 12 juin 2004 lors d'une conférence de presse donnée à Bellelay conjointement par M. Annoni et moi; il s'est traduit d'abord par l'approfondissement des contacts entre les commissions cantonales respectives (quelles soient généralistes ou consacrées à des domaines spécifiques comme la littérature ou les beaux-arts) et, tout récemment, **par l'institution d'une Commission culturelle interjurassienne, première forme effective, en la matière, d'institution officielle commune**.

– **plusieurs manifestations organisées ensemble**, ou avec l'appui conjoint des deux Offices de la culture: assemblée générale 2005 des délégués aux affaires culturelles des cantons suisses à Tramelan et à Saignelégier / Festival Evidanse / Stand'été à Moutier

– **des contacts professionnels suivis entre les deux délégués aux affaires culturelles**, pour organiser leurs secteurs sur des bases communes, et aussi – je dirais même «surtout» – pour jeter les bases de projets susceptibles d'être réalisés ensemble: agenda culturel, fusion de commissions spécifiques, centre d'expressions artistiques, etc.

Cette dynamique, ce respect mutuel m'amène à envisager l'avenir de la politique culturelle en pays jurassien avec espoir et confiance. Certains diraient même qu'il y a lieu d'être optimiste.

Justement, si ce respect notamment à l'égard des principes démocratiques m'incite à ne pas m'immiscer dans les prérogatives politiques du nouveau Conseil régional, il m'invite à formuler mes attentes face à notre future collaboration avec ce nouveau partenaire institutionnel.

– Je souhaite, j'estime vital pour nos régions que cette collaboration interjurassienne en matière de culture se poursuive, se développe et s'accroisse : notre histoire, nos tailles respectives, nos intérêts partagés dans un monde qui s'avère, qu'on le veuille ou non, de plus en plus globalisé, notre proximité même nous conduisent à approfondir et enrichir nos relations qui sont excellentes sur le plan personnel et nous donnent l'ambition et la responsabilité de tisser une nouvelle réalité institutionnelle.

– D'ailleurs, dans le document intitulé *Concept pour la culture du canton de Berne* publié le mois dernier, la Direction de l'instruction publique du canton de Berne l'affirme sans ambages : «Le Canton de Berne entend favoriser l'harmonisation de la politique culturelle dans l'ensemble du Jura.

– La collaboration entre deux zones d'étendue relativement modeste qui ont déjà de nombreuses activités communes ne saurait manquer d'exercer une influence positive sur les créateurs et médiateurs culturels, les institutions culturelles et la population intéressée par la culture de ces régions.»

– Evidemment, le changement qui s'annonce peut inquiéter les milieux culturels, ce qu'ils ont exprimé en organisant, à Saint-Imier le 18 mars dernier, un débat intitulé «une culture, 24 chefs !», titre lourd d'interrogations et de craintes quant à la défense des principes qui sous-tendent la politique culturelle dans l'espace jurassien. La culture politicienne supplantera-t-elle la politique culturelle ? J'ose croire pour ma part qu'il ne peut y avoir opposition foncière ou antagonisme profond entre culture et politique.

– Culture et démocratie doivent aller de pair, et d'ailleurs, comme Lionel Jospin a pu le dire : «La culture est l'âme de la démocratie». Trois organismes représentatifs de la société civile en seront désormais les garants, le Parlement cantonal jurassien, le Conseil du Jura bernois et, brochant sur le tout, l'Assemblée interjurassienne mise en place par les deux Gouvernements cantonaux sous l'égide de la Confédération.

– Du côté jurassien, je puis dire que les orientations voulues par le Parlement, les lignes directrices adoptées par le Gouvernement et les démarches initiées par l'administration seront tenues et suivies pour tendre à la Création d'un Office interjurassien des affaires culturelles.... Voire plus si entente !

C'est sur ces perspectives d'avenir, Mesdames et Messieurs les membres de la Société jurassienne d'Emulation, que je vous souhaite, à toutes et à tous de fructueux débats.

Je conclurai avec une citation de Pierre-Olivier Walzer «*La culture est d'abord une réponse à l'inquiétude de l'homme soucieux de donner un sens à sa destinée. En fournissant à l'homme des moyens et des occasions de s'élever au-dessus du niveau primaire de l'existence, elle le grandit, le rassure, et fait miroiter dans sa nuit des étincelles d'espérance. C'est un moyen de l'exalter à se dominer, à se grandir, à atteindre à la dignité essentielle de l'être. Au fond il est du devoir de l'Etat, qui se charge d'assurer le bonheur (relatif) des citoyens, de faire tout ce qui est en son possible pour que chacun de ses nationaux puisse entrer dans quelque processus culturel où il lui sera donné de s'accomplir le plus harmonieusement possible en tant qu'être humain doué de sagesse et de sensibilité.*» (ibidem, pp. 71-72).

Et dans la mesure où Montaigne a pu affirmer, dans ses *Essais*, que «l'amitié se nourrit de communication», je vous souhaite aussi d'agréables moments de convivialité trempés dans le creuset de la fraternité jurassienne.



M. Pierre Lachat, M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, M. Michel Hänggi, M. Mario Annoni.

C) PRIX

ALLOCUTION DE M. PIERRE LACHAT *Président central*

Remise du Prix de la Culture

Aujourd’hui, une fois de plus, la Société jurassienne d’Emulation fait sens !

1. Dès sa création et durant toute son histoire, longue de plus de 150 ans, la Société jurassienne d’Emulation est restée en phase directe avec la vie du pays jurassien et avec ses besoins. Elle s’est montrée soucieuse de la sauvegarde de l’identité du Jura et du Jura bernois dans sa diversité.

Les questions d’utilité ou d’intérêt publics ont suscité des prises de position fortes de l’Emulation par le passé. Toujours, et récemment encore, elle est restée vigilante pour le bien du pays et a su donner de la voix ou prendre des résolutions marquantes, chaque fois que la nécessité s’en est fait sentir.

Pour notre Société, les valeurs culturelles sont diverses et forment un ensemble qui permet l’épanouissement de chacun dans sa région. Cet intérêt multi-disciplinaire et ouvert sur la vie s’illustre dans les activités très diverses de l’Emulation, concrétisé dans ses six cercles, dans ses dix-sept sections, dans sa publication annuelle des *Actes*, dans ses éditions et tout dernièrement, dans son *Dictionnaire du Jura* sur Internet.

Pour prendre une expression moderne, je dirais que l’Emulation est plurielle !

Dans ce sens, elle répond pleinement à la définition de la culture selon l’UNESCO :

«La culture est l’ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l’être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances.»

2. Fort de cette ouverture culturelle de l’Emulation, le Comité directeur a décidé d’instaurer un prix qui permettra de rappeler que la culture doit être considérée de manière large, globale et qu’il s’agit tout autant de promouvoir les arts, la littérature, les études scientifiques ou historiques – pensons à nos cercles –, que la culture au quotidien, c'est-à-dire cette manière de vivre et de travailler chacun à notre place, selon nos spécificités, en un mot cette culture sociale qui nous unit toutes et tous à

une région et dans laquelle nous baignons et puisons nos liens identitaires. Honorer un geste, une parole, un acte, une action qui va dans le sens de la défense de nos valeurs communes, régionales et interjurassiennes, voilà le domaine que veut récompenser la remise du Prix de la culture de l'Emulation.

L'attribution de ce prix interviendra irrégulièrement – et donc pas chaque année –, selon que les organes dirigeants de l'Emulation le jugeront possible, opportun et nécessaire.

3. Le Comité directeur a décidé de récompenser cette année une action qui se projette dans la vie, pour le futur et la dignité de notre région.

Il s'agit de mettre en valeur la détermination et la volonté constructrice de quelques hommes et quelques femmes de cette terre, de mettre en valeur la reconnaissance de leur savoir-faire et enfin de mettre en valeur leur fierté – au sens noble du terme – qui est aussi la fierté de toute une région.

4. Chacun connaît le drame que vivent les gens de l'entreprise Boillat à Reconvilier. Né il y a 150 ans et longtemps partenaire de l'industrie horlogère, le site métallurgique Boillat de Reconvilier a évolué à partir des années 60. Il est devenu au fil des ans une figure de proue dans la conception, le développement, la fabrication et la vente des produits semi-finis en alliages cuivreux. Le haut niveau de spécialisation et l'excellence de ses produits, issus d'une technologie avancée et maîtrisée par une longue expérience, ont assuré sa réputation. La spécificité et le niveau qualitatif des produits Boillat tiennent à la maîtrise de toutes les étapes du processus de production qui commencent avec la préparation des charges et les opérations de fonderie. Les alliages spéciaux à base de cuivre, de laiton ou de bronze, tel le maillechort, sont ainsi autant de produits tout à fait particuliers, exceptionnels et fiables qui répondent à des besoins spécifiques de clients hautement exigeants d'ici et d'ailleurs, pour l'horlogerie, l'aéronautique, la microtechnique, etc.

C'est un savoir-faire humain et régional qui fait partie du patrimoine du pays.

5. Depuis un certain temps, des gens d'ici se battent pour perpétuer ce savoir-faire à haute valeur ajoutée et pour permettre à une région de garder la tête haute. Ces femmes et ces hommes de la Boillat méritent un grand coup de chapeau pour leur engagement, pour les risques assumés, pour leur volonté de maintenir et de valoriser un savoir-faire, un tour de main acquis, maîtrisé et reconnu.

Ces hommes et ces femmes se tiennent debout pour affirmer haut et fort leur dignité.

A travers eux, c'est toute une région qui s'identifie pour que sa culture soit reconnue.

Si l'on est conscient que la Société jurassienne d'Emulation reste la gardienne culturelle, historique, identitaire et diversifiée du Pays interjurassien, elle ne peut rester insensible à l'effort humain des spécialistes du site industriel Boillat à Reconvilier pour maintenir et pérenniser, dans la dignité, un savoir-faire régional reconnu.

Ils méritent un geste de reconnaissance, de respect et de solidarité interjurassienne.

L'un de mes prédecesseurs, M. Michel Boillat, écrivait en 1980:
«Le but de la culture, c'est l'homme lui-même.» (*Actes* 1980, p. 49).

Il ajoutait l'année suivante :

«Le Jura de l'Emulation n'est pas que le Jura des idées et des cerveaux, c'est le Jura de la fraternité.» (*Actes* 1981, p. 502).

C'est dans cet esprit interjurassien d'une culture identitaire partagée et cultivée dans nos différences que le Comité directeur, appuyé par le Conseil de l'Emulation, a pris sa décision.

Ainsi,
La Société jurassienne d'Emulation
attribue le

PRIX DE LA CULTURE
doté d'un montant de Fr. 5000.–
aux gens du site industriel Boillat
à Reconvilier et à leurs familles

- pour leur savoir-faire et leur ténacité à le maintenir;
- pour leur courage dans l'affirmation de leur dignité et celle de leur région;
- pour leur participation active à la culture du pays interjurassien tout entier.

Le prix de la culture est alors remis à M. Nicolas Wuillemin et son épouse, à l'intention des gens du site de Reconvilier et de leurs familles. Celui-ci avoue ne s'être jamais imaginé qu'une institution culturelle telle que la nôtre puisse comprendre les soucis des ouvriers et récompenser leurs efforts. Il remercie sincèrement le Conseil de la SJE pour le prix reçu. Ses paroles touchantes et directes vont droit au cœur des personnes présentes dont certaines, émues, ont du mal à retenir leurs larmes.



M. Pierre Lachat, M. et M^{me} Nicolas Wuillemin.

M. Wuillemin ne cache pas que les Cercles et les Sections de la SJE sont rarement fréquentés par les ouvriers et espère que cette situation évoluera. Il se fera notre ambassadeur dans ce sens.

M. Mario Annoni s'associe au prix décerné à la Boillat par la SJE puis s'adresse à l'Assemblée en ces termes :

ALLOCUTION DE M. MARIO ANNONI
*Directeur de l'Instruction publique du canton de Berne,
Conseiller d'Etat*

Je vous remercie de votre invitation et suis très heureux de pouvoir aujourd’hui, vingt jours avant la fin de mon mandat, assister à votre assemblée générale.

Depuis mon entrée au Gouvernement bernois, il y a plus de quinze ans, j’ai eu tout loisir de pouvoir observer l’évolution de notre histoire : celle de l’Etat de Berne, celle de la République et Canton du Jura, mais celle surtout de notre collaboration interjurassienne. Permettez-moi d’en dresser ici un bref bilan et de vous donner mon sentiment sur le rôle important joué par la Société jurassienne d’Emulation dans ce paysage culturel.

Dans les années 80, alors que le canton du Jura esquissait ses premiers pas avec l'exubérance et l'énergie des matins nouveaux, le Jura bernois se retrouvait dans une situation délicate. Ceci n'est pas tellement étonnant si l'on sait qu'une étude faite par l'UNESCO sur les minorités culturelles dans ces années montrait la chose suivante: il est extrêmement difficile pour une minorité de s'épanouir lorsqu'elle représente une proportion inférieure à 12 %. Le défi à relever était donc important.

Vous vous souvenez certainement de l'ouvrage *Le Jura-Sud à la recherche d'une identité*, paru aux Editions de la Prévôté en 1977. Lorsque l'on relit aujourd'hui ces textes, on ne peut qu'être touché par le désarroi qui en émane. Comment exister sur un territoire si modeste ? Quels liens tisser avec l'Ancien Canton ? Comment arriver à faire entendre sa voix ?

Pierre Chappuis, lauréat du Grand Prix Ramuz en 2005, y écrivait à ce propos: «Un pays n'est digne de ce nom que s'il nourrit en lui des forces vives, que s'il *produit*, si peu que ce soit, et ne se borne pas à *consommer*. [...] Qu'on y prête ou non attention, il importe que chez nous des adolescents enfermés dans leurs chambres s'essayent à écrire» et il poursuivait avec cette pensée importante: «N'aurons-nous pas, nous aussi, à innover?».

Cette réflexion extrêmement juste et visionnaire de Chappuis, nous avons tenté modestement de la transposer en donnant aux artistes et acteurs culturels les moyens et les vecteurs nécessaires. C'est à ce moment que nous avons consolidé le financement des nombreux centres culturels et musées de notre région. La revue *Intervalles* est née, Mémoires d'Erguel et Mémoires d'Orval, qui se sont réunis plus tard pour fonder Mémoires d'Ici, se sont aussi créées dans la foulée.

La Direction de l'instruction publique s'est aussi engagée pour attribuer proportionnellement davantage de subsides au Jura bernois. Il fallait donner aux artistes et aux personnes engagées dans la culture les moyens de croire en leurs capacités créatrices, quel que fût le contexte géopolitique. Et cette politique est aujourd'hui poursuivie et renforcée avec la loi sur le statut particulier qui permet au Jura bernois de bénéficier de subventions encore plus importantes que par le passé. Ainsi, nous pourrons développer de véritables centres de compétence culturels, avec des moyens à faire pâlir d'autres régions dites périphériques...

Lorsque j'observe le travail réalisé depuis, je constate que ces mesures ont eu des effets extrêmement positifs. Nous avons une scène artistique et culturelle vivante et dynamique. Les forces créatrices, indispensable moteur pour innover, ont émergé et sont bien présentes. De plus, le temps a passé et pansé les plaies. Le dialogue et le respect mutuel ont effacé les rivalités. Le discours identitaire des années 1970 et 1980, balayé par une société multiculturelle en pleine mutation, a heureusement disparu.

Cependant, la langue française et la culture nous réunissent et nous réuniront toujours. Tout comme nous sommes suisses romands et francophones. Nous œuvrons ensemble, sur le plan institutionnel, pour que ce territoire jurassien commun puisse rayonner. De leur côté, les artistes et les scientifiques n'ont pas attendu pour travailler ensemble. L'art et la science ne connaissent pas de frontières, vous le savez. Le temps est donc venu de rétablir un climat d'estime et de compréhension réciproques entre le Canton de Berne et la Société jurassienne d'Emulation.

En effet, depuis la création de la République et Canton du Jura, la Société jurassienne d'Emulation a continué de travailler de manière exemplaire dans le Jura bernois sans que son apport soit officiellement reconnu. Nous lui devons beaucoup : les sections proposent régulièrement des activités culturelles et contribuent par là à l'animation de nos régions. Pouvons-nous plus longtemps encore ignorer ces prestations ? Le moment n'est-il pas venu de reconnaître le magnifique travail réalisé avec tant d'assiduité et de lui rendre hommage ?

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général, je suis donc extrêmement heureux de vous faire part, au terme de mon mandat politique, de la disposition de la Direction de l'instruction publique à prendre à nouveau en considération la Société jurassienne d'Emulation. Nous souhaitons ainsi donner un signe en faveur d'une collaboration nouvelle et constructive, empreinte de respect et de reconnaissance réciproques, comme le disait Jules Gueisbuhler, fils de vigneron de La Neuveville, enseignant durant 48 ans dans la classe unique de l'école de Souboz, cité dans *Mosaïque d'Erguël* de la Société jurassienne d'Emulation (1999) : « Avant tout, il importe, en parlant du pays, qu'on ne le déchire pas, qu'on ne tire pas à soi les lambeaux de sa chair. Mais qu'on s'approche de cette chair, qu'on la veuille toute, avec son cœur qui bat éperdument. Pour cela, que le verbe soit doux, grave, vibrant, dépouillé de valeurs conventionnelles ; qu'il soit le verbe beau de cette terre belle, le verbe de son originalité... »

Je remercie la Société jurassienne d'Emulation pour son travail et son engagement en faveur d'un Jura vivant, foisonnant d'activités artistiques, culturelles et scientifiques et formule mes vœux les plus sincères pour qu'elle poursuive avec ferveur son travail d'émulation dans nos régions.

Je vous remercie de votre attention.

D) CERCLES

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Geneviève MÉRY

Présidente

• **3 décembre 2005, colloque au Collège de Delémont:** Après la traditionnelle et incontournable assemblée générale, cinquante-deux personnes ont suivi le colloque qui a vu s'articuler deux conférences très intéressantes et complémentaires, données par M. Jean-Michel Gobat (sols et végétations) et M^{me} Hélène Demougeot (pollutions des sols). En principe, les *Annales* reprennent le contenu des conférences du colloque.

• **27 janvier 2006, conférence au Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy:** Etude des sols dans le Jura. Conférence donnée par Pierre Xavier Meury et Mary-Laure Meusy montrant très concrètement l'utilité du travail du pédologue et les aménagements pratiques possibles après une brève introduction sur l'origine et la formation d'un sol. Le thème est consacré aux sols agricoles jurassiens et ajoulots en particulier, notamment dans le cadre des remaniements parcellaires. Malgré la tempête de neige, environ vingt-cinq personnes sont présentes, dont nos amis du Pays de Montbéliard.

• **18 Mars 2006, Conférence au Centre Nature des Cerlatez:** Paradoxes de la Végétation. Une cinquantaine de personnes ont suivi cette brillante conférence de Pierre Hainard. Cette dernière a mis en lumière diverses observations contradictoires et enrichissantes liées à la vie communautaire ou à la compétition des plantes, à la diversité relative des forêts tropicales et des toundras boréales de même qu'aux effets apparemment contradictoires du feu. Magnifique voyage en image et avec humour sur l'ensemble du globe terrestre ! Pierre Hainard rédigera un article sur ce thème qui pourra être lu dans les *Annales* 2007.

• **1^{er} avril 2006, exposition au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds:** Le bestiaire de Louis Pergaud et son époque (1905-1915). Les membres présents à cette visite ont beaucoup apprécié cette exposition emplie de richesses culturelles mêlant les sciences naturelles

à l'art, de même que l'accueil chaleureux de son conservateur, Marcel S. Jacquat. La rencontre s'est prolongée de manière informelle autour d'un apéritif bienvenu.

• **Mai 2006, Annales des sciences naturelles en Pays jurassien :** Extraites des *Actes 2005* de la Société jurassienne d'Emulation, les *Annales 2005* sont sorties de presse: en 158 pages, elles donnent le reflet de la réunion annuelle des conservatrices et conservateurs de musées d'histoire naturelle en Suisse qui a eu lieu à Porrentruy le 3 juin 2005, et présentent six articles allant de la géologie à l'ethnologie en passant par la zoologie, la biologie moléculaire et l'astronomie.

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente

La première sortie de l'année s'est effectuée le samedi 4 juin à Berne, en train. Nous avons convié les sections de Bienne et Berne à se joindre à nous pour l'occasion.

C'est un groupe de trente personnes qui a suivi toute la journée M. Daniel Gutscher, archéologue responsable des fouilles médiévales au service d'archéo du canton de Berne. Chacun a pu relever la grande qualité des présentations et des explications de M. Gutscher.

Dans le parking souterrain, en construction, du Casino, le guide nous a expliqué la topographie de la ville à travers les diverses périodes de l'histoire de Berne et les extensions de la cité. Nous y avons vu un reste de mur d'enceinte du 13^e siècle.

Derrière la cathédrale, on a appris qu'il a fallu 80000 m³ pour combler le trou et faire la terrasse. En réparant une fissure, on y a retrouvé plus de 500 morceaux de statues polychromes en très bon état de conservation. Comme le travail de remplissage s'est effectué pendant la Réforme, on avait jeté dans la fosse toutes les statues catholiques... La qualité des couleurs fait référence en Europe, puisqu'elles sont restées intactes.

Au-dessous de l'Hôtel de Ville se trouve le plus vieux bâtiment de la ville. La datation dendrochronologique donne 1252 comme année de construction. C'était le point de ravitaillement en eau de la ville, appelé Tour de la Fontaine. La capacité du puits pouvait atteindre 20000 litres.

Une petite balade nous a permis de découvrir encore le château de Nidegg, l'emplacement de moulins, une jolie venelle, une ancienne maison peinte, le Zytglogge, et nous a amenés à l'église réformée française.

Elle a été construite en 1360. Il y a des traces de la ville médiévale du 13^e siècle à l'intérieur. Un jubée complet avec cinq grandes arches et deux petites construit à la fin 13^e siècle traverse toute la largeur de l'église. Des stalles uniques en Europe, réalisées en 1310 -1315, portent encore la marque du menuisier. Une visite de la charpente nous a permis d'admirer la manière de disposer les poutres en Y, ceci permettant un soutien efficace en fonction du vent.

Après un petit tour à la gare pour voir des restes d'enceinte du 14^e siècle, nous sommes rentrés très satisfaits d'avoir pu découvrir des aspects inédits de cette belle ville de Berne, inscrite au patrimoine de l'UNESCO, avec un guide sachant manier l'humour et enrichir son propos de merveilleuses anecdotes originales.

Notre deuxième activité était une expédition en minibus à Besançon avec vingt personnes. Le matin, nous étions accompagnés par M. Jean-Claude Barçon, archéologue bizontin. Nous avons découvert de nombreux endroits romains de la ville de Vesontio, capitale de la Séquanie antique.

– L'amphithéâtre d'un diamètre de 106 m sur 125 m, pouvant accueillir 18 à 20000 spectateurs, à l'heure actuelle caché sous des fortifications « Vauban ».

– Une nécropole, enfouie sous la caserne des pompiers.

– Des blocs de piles restant d'un pont romain sont visibles sous le pont actuel du Doubs.

– Devant le musée actuel, des restes de diverses constructions des thermes.

La visite du musée s'est passée en compagnie de M^{me} Walter, professeur d'archéologie à l'Université de Besançon. Dans cette ancienne halle aux grains, les collections proviennent de toute la Franche-Comté. Nous sommes restés dans la salle gallo-romaine où de magnifiques objets ont été commentés avec quelques anecdotes passionnantes.

Ensuite, nous sommes allés sous le jardin de la banque de France voir de grandes mosaïques. Ce qui manque, c'est le président de la banque du début du 20^e siècle qui l'offrait par morceaux en cadeaux à ses invités après le repas...

Un petit musée destiné aux étudiants, un petit tour à la Porte noire et puis nous sommes accueillis par M. Viennai, président du Conseil régional de Franche-Comté qui nous ouvre l'Hôtel de la Région dans le parking duquel il y a encore de nombreux vestiges romains.

Les 21 et 22 octobre, nos membres ont eu la possibilité de participer aux JAFAJ, les 1^{res} journées d'archéologie transfrontalières.

Le 4 novembre, c'est la Saint-Martin, conférence et repas. Parmi les trente personnes présentes, nombreuses sont celles qui ne connaissaient ni Grandfontaine, ni son musée des Vieilles traditions.

Pour la conférence, nous avions invité M. Jacques Bujard, conservateur des monuments du canton de Neuchâtel, et M. Christian de Reynier, son collaborateur. Le thème: Le pays de Neuchâtel au Moyen Age, découvertes archéologiques récentes. Les analyses présentées sont liées à la restauration des bâtiments, spécialement dans le bas du canton et le Val de Ruz. On étudie les églises, les châteaux et les villes. L'analyse de la maçonnerie permet de déterminer les étapes de construction, le développement et le déclin des bâtiments. Très intéressant sujet, présenté de manière agréable.

Le 20 avril dernier, plus de cinquante personnes se sont rendues à une invitation réservée aux membres du cercle pour découvrir un tronçon de la route romaine conduisant à Mandeure, dans la région de Courtedoux. Ce site sera recouvert prochainement par un accès à l'autoroute.

Groupe du fer

L'année dernière, un ouvrage sur les expérimentations des bas fourneaux est sorti de presse. Cette année, 2 DVD ont été émis, l'un parlant des meules à charbon, l'autre des bas fourneaux, suite informatique du livre.

Un rapport de fouille d'une petite minière à Courcelon a été publié dans les *Actes*.

Un nouveau site internet a été mis en activité sur le serveur du canton sous l'appellation www.jura.ch/fer.

De nouvelles expérimentations au bas fourneau des Lavoirs ont eu lieu avec un groupe d'universitaires accompagnés de Cédric Cramatte.

Le groupe a toujours son projet de fouilles à Lajoux : le permis est en vue et les activités devraient commencer cette année.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle s'est tenue aux Breuleux le 11 mars en présence de vingt-deux personnes, dont M^{me} Elisabeth Baume-Schneider, ministre de la culture.

La conférence qui a suivi était présentée par Cédric Cramatte de Bure. Ce jeune homme vient de terminer son mémoire de licence dans lequel il porte un œil nouveau sur les fouilles de la villa gallo-romaine de Vicques, notamment grâce à de nouvelles datations. Ses travaux ont permis de reconstituer la riche demeure, ainsi que le complexe thermal attenant. Ils nous permettent de découvrir la décoration des pièces de cette maison construite au 1^{er} siècle et son évolution au fil du temps. Son étude révèle également différents aspects de la vie quotidienne, le statut social des propriétaires, les liens qu'ils entretenaient avec l'antique

Augusta Raurica, les pratiques religieuses et les activités artisanales de cet établissement agricole.

Un CAJ sera vraisemblablement publié avec ce sujet.

Activités 2006

- 25-27 mai, sortie de l’Ascension en Moselle, à Bliesbruck, Bitche, Homburg et Sarrebourg, sur le thème des oppidums celtes, des habitats gallo-romains et un passage sur la ligne Maginot;
- 26 août, sortie dans la région zurichoise;
- 3 novembre, conférence de la Saint-Martin ;
- un parcours didactique dans la région de Roches et une visite de fouilles à Bienne doivent encore être précisés et agendés.

CERCLE D’ÉTUDES HISTORIQUES



Alain CORTAT

Président

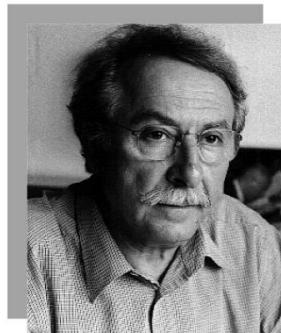
Durant l’année écoulée, le Cercle d’études historiques (CEH) a essentiellement travaillé à la mise sur pied et au développement du *Dictionnaire du Jura* (www.diju.ch). Grâce au travail réalisé par deux collaborateurs scientifiques, Emma Chatelain et Philippe Hebeisen, ainsi qu’au soutien financier et logistique de sponsors (Loterie romande, Swisslos, ECA, Migros, municipalités de Delémont, La Neuveville et Saignelégier) et de partenaires (DHS et Université de Neuchâtel), nous avons pu ouvrir ce dictionnaire au public en octobre 2005, en présence de représentants des médias régionaux et nationaux qui ont assuré une excellente publicité au *DIJU*. Ce dictionnaire qui est actuellement, ne l’oublions pas, en phase de développement (et ceci jusqu’en 2009), connaît depuis un grand succès, si l’on peut en juger par les diverses réactions obtenues par le CEH et les visites sur le site du dictionnaire : d’octobre 2005 à fin avril 2006, ce ne sont ainsi pas moins de 6263 visiteurs différents qui se sont rendus sur ce site, en provenance de Suisse et du reste du monde (Argentine, Canada, Japon, Maroc, Pologne, etc.).

Le *DIJU* compte à ce jour plus de 4000 notices en ligne, comprenant, outre les communes du Jura et divers thèmes relatifs à notre région, des personnalités ayant œuvré dans divers domaines (politique, sport, économie, etc.). Je vous rappelle enfin que le *DIJU* est une œuvre interactive : si vous n'y rencontrez pas votre homme ou votre femme politique préférée, n'hésitez pas à nous proposer la notice !

Parallèlement au *DIJU*, le CEH a réalisé diverses activités plus classiques, dans la continuité des années précédentes. Trois Lettres d'informations ont été envoyées à nos membres et amis. Elles avaient pour sujet l'alimentation (LICEH 34), le pasteur Frêne (LICEH 35) et les transports (LICEH 35bis). Cette petite publication est extrêmement importante à nos yeux, car elle permet de faire connaître les travaux d'historiens jurassiens, non seulement dans notre région, mais dans l'ensemble de la Suisse. De plus, malgré son apparence modeste, elle voit très souvent certains de ses articles repris dans les médias régionaux.

Enfin, nous avons organisé une conférence à Saint-Imier en avril, dans le cadre de notre AG, donnée par Bernard Romy. Elle avait pour thème «Les usiniers de la Suze, 1750-2000».

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Responsable

Le Comité du Cercle s'est réuni le 20 janvier et le 22 mai 2005, pour préparer la 9^e assemblée générale, organiser les conférences, traiter les dossiers en cours et mettre à jour le site internet.

C'est le 26 novembre 2005, à Saint-Imier, dans les locaux de la Haute Ecole Arc Ingénierie, que s'est tenue la 9^e assemblée générale du CMP. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la trentaine de participants, le président du Cercle passe à l'ordre du jour.

Après la partie administrative – tous les points ont été acceptés par l'Assemblée – il a été procédé à l'attribution des Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique. Le prix 2005 a été remis à Leila Schwab

de Prêles, ancienne élève du Gymnase du Lac (Bienne), pour son étude sur «L'acoustique architecturale» et à Matthieu Audéat de Fleurier, ancien élève de la Haute Ecole Arc Ingénierie de Saint-Imier, pour un travail intitulé «Optimisation du moteur Consomini». Les deux candidats ont alors brièvement présenté leur travail avec passion et clarté, puis l'Assemblée les a félicités par des applaudissements nourris. Le Comité du Cercle se plairait à voir figurer dans les *Actes* un résumé des travaux récompensés et encourage les lauréats dans ce sens.

Un premier exposé est présenté par M. Eric Jeannet, recteur et professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel: «Einstein 1905». M. Jeannet développe avec enthousiasme quelques-unes des questions fondamentales traitées par l'illustre physicien et nous révèle les raisons pour lesquelles Einstein n'a reçu le Prix Nobel qu'en 1921.

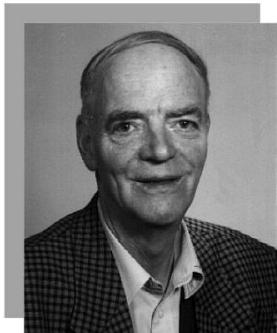
La deuxième conférence est donnée par M. Bernard Walther, professeur à la Haute Ecole Arc Ingénierie de Saint-Imier, sur le thème de «L'effet transformateur». Dans son exposé soigné et convaincant, M. Walther, en se fondant sur une représentation à l'aide d'un schéma de Kirchhoff, nous montre que de nombreuses applications techniques peuvent être calquées sur le modèle de l'effet transformateur. Puis, en recourant à des logiciels, il analyse des situations variées telles que les mécanismes, les alimentations à découpage, les moteurs électriques et les systèmes acoustiques.

Une troisième conférence nous est proposée par M. Cédric Paroz, responsable du Département «Technology Developement» de l'entreprise Tornos à Moutier. Le sujet présenté est intitulé «La plus petite racine d'un polynôme». Confronté, dans le cadre de ses recherches, à la nécessité de trouver une réponse à cette question, M. Paroz a trouvé une méthode originale. Avec la passion du découvreur, il nous présente le résultat de ses réflexions et diverses situations dans lesquelles cette méthode peut être appliquée.

A l'issue de l'assemblée, les participants ont échangé un moment de convivialité autour d'un apéritif offert par la Haute Ecole Arc Ingénierie. Le président remercie alors M. Frosio, Directeur de l'établissement dans lequel nous avons été accueillis et lui donne la parole pour qu'il nous présente les structures et l'organisation de son école.

Le 17 février et le 17 novembre 2005, le soussigné a donné aux membres des sections de Fribourg et d'Erguel de la SJE une conférence intitulée «La Mésopotamie, Babylone, centre culturel».

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

Voici la liste des séances tenues et les sujets traités :

10 septembre 2005, au Restaurant du Tournedos, à Fèche-l'Eglise

- Une minute de silence est observée à la mémoire de M. Jules Vienat, décédé.
- J.-M. Moine dit deux mots de la rencontre que Gaston Brahier, Michel Choffat et J.-M. Moine ont eue, les 1^{er} et 2 juillet 2005, à Delémont, avec des professeurs, des assistants et des étudiants de l'Université et de l'Ecole polytechnique de Zurich pour évoquer le patois jurassien.
- J.-M. Moine signale aussi qu'il a reçu M. Eric Flückiger (du *Glossaire romand*, Neuchâtel) qui est chargé de présenter un rapport sur le *Glossaire du patois*, publié en 2003 par la SJE.
- M. René Pierre présente *Les us, còtumes et craiyainces de not'câre de tiere*. Il laisse parler son cœur et évoque, entre autres, *Nâ avec ses râmés*, puis *Paitches* avec les *Ténébres, les servaints d'mâsse que tervellint, les prevaidges savaidges satchies, les herbâtons en schlapïn*, avant de nous parler d'*lai fête di Schcapulaire*, et d'*lai fête de lai Grale*.
- M. François Busser nous parle amoureusement (le mot n'est pas trop fort) de Colette Dondaine qui est toujours vivante. Il profite de la parution en 2002 du dernier ouvrage de cette Vosgienne saônoise pour nous présenter un travail de recherche scientifique sur le patois *franc-comtois*.
- Cartes et exemples à l'appui, François Busser nous fait comprendre la démarche de M^{me} Dondaine. Elle a établi un questionnaire d'environ 5000 mots ou phrases et a procédé à une enquête sur le terrain, en Franche-Comté et dans les régions voisines. Son but est de définir le domaine des parlers comtois *d'oïl*, par rapport à la fameuse limite avec le Franco-Provençal et avec celle du Vosgien-Lorrain. Nous remercions François Busser d'avoir su mettre à notre portée un travail universitaire aussi difficile d'accès.

- Comme d'habitude, le repas est entrecoupé par de nombreuses productions :
 - *13^e fête romande et interrégionale di patois* (Martigny, 27 et 28 août 2005), écrit par Valérie Bron.
 - *Le pairaidis*, écrit par René Pierre.
 - *Ç'n'ât p'le tot de v'ni véye*, histoire écrite par le Pointèt et lue par Anne-Marie Kasteler.
 - *Te n'és p' «moderne»*, écrit par René Pierre.
 - Henry Tournier a écrit le chant *Dains not'bé paiyis, Youpi!* Il le chante et nous reprenons après lui.

10 décembre 2005, au Restaurant de la Cigogne, à Miécourt

• J.-M. Moine présente l'article pour *L'Ami du patois*, répondant aux deux articles parus dans *L'Impartial*, le 4 juin 2005 : Une mort programmée/Patois/La langue de nos ancêtres pourrait disparaître d'ici trente ans, et dans *Le Quotidien jurassien*, le 14 juin 2005 : Les patois romands auront disparu dans 30 ans si rien n'est entrepris.

• Deux suggestions sont émises pour tenter de faire connaître le patois aux jeunes enfants : la préparation d'un spectacle en patois de marionnettes (idée d'Elisabeth Bonnemain) et d'un calendrier patois de l'Avent. *Nôs trois voy'nooses* Valérie Bron, Jeanne Favez et Simone Maillard prendront contact avec Elisabeth Bonnemain pour concrétiser ces deux idées.

• J.-M. Moine félicite Henry Tournier qui vient de recevoir la *Légion d'Honneur* et qui a été nommé *Chevalier au titre du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie*.

• M. Denis Frund nous parle de ses diverses activités récentes touchant au patois : leçons de patois à Delémont, contacts avec M. Laville pour relancer le patois à l'école, contacts avec des patoisants savoyards, élaboration de recettes en patois.

• Deux travaux écrits pour la fête romande du patois, à Martigny nous sont présentés par leurs auteurs :

- *Ch'qu'nôs n'v'lans pus voûere*, par Etienne Froidevaux
- *Ènne école di Chôs di Doubs, de 1935 è 1940*, par Madeline Froidevaux.

• Productions présentées au cours du repas :

- *Po l'An Neu*, par Marc Monnin
- *Dires de fin d'année*, et *Hichtoire di P. Dae*, par René Pierre
- *Hichtoire d'lai Saigne*, par Eric Matthey.

26 mars 2006, au Restaurant du Val Terbi, à Courchapoix

La bienvenue est souhaitée à un nouveau participant, le jeune et sympathique Jean-Philippe Galbe.

MM. Denis Frund et Michel Choffat ont présenté le patois aux personnes du *B.P.W (Business and Professional Woman)*

M. René Pierre en a fait de même au Rotary-Club d'Altkirch.

M. François Busser nous présente *Lai madgie d'lai grayenoure*, texte qu'il a écrit pour la fête romande du patois, à Martigny (en 2005). Avec beaucoup de sensibilité et de respect, l'auteur se glisse dans l'intimité des familles de son coin de terre, et évoque le véritable héritage des souvenirs que révèlent les papiers dormant dans les tiroirs de nos maisons.

M. Henry Tournier nous fait une analyse détaillée de l'œuvre patoise *Les Painies de Raspieler*. Il nous parle de l'historique de l'œuvre, puis expose la composition de l'ouvrage avant de présenter le poème en extirpant de nombreux exemples. Il poursuit en donnant son avis autorisé sur la question : Ferdinand Raspieler est-il un auteur moraliste, moralisateur ? Henry Tournier conclut de façon éclairée son travail, avant de remettre au Voiyin l'ouvrage qu'il vient d'exposer. M. Henry Tournier est vivement remercié.

Marc Monnin fait, en patois, une prière avant le repas, prière de circonstance puisque nous sommes en ce jour de l'Annonciation à Marie.

1^{er} juillet 2006, au Restaurant de La Caquerelle

Les comptes du 1^{er} juin 2005 au 31 mai 2006 sont acceptés.

J.-M. Moine lit l'homélie faite par M. le chanoine Œuvray, *en lai mâsse d'lai fête des Cieutchattes di Doubs è Trév'lâ, l'déjeûte de djuin 2006*.

M. René Pierre nous expose ensuite avec brio les *Lamentâtions d'in tout vèye Boroïllot*. Dans son introduction, René Pierre nous présente l'auteur de ce texte patois : *Ç'ât in vèye hanne de pus d'cent ans di nord di Doubs* (Valentinez) *qu'é graiy'nè colи* (è dit lu-meinme qu'èl ât v'ni à monde en 1848 ; aidonc colи ât aivu graiy'nè è po près en 1948).

Un grand merci à René Pierre de nous avoir fait connaître et apprécier ce beau texte patois qui nous indique que, finalement, le comportement humain n'évolue guère, même en cent cinquante ans...

Avant le repas, Henry Tournier fait la prière de *l'Angélus*, prière qu'il a traduite en patois.

Félicitations à tous !

CERCLE LITTÉRAIRE



Arnaud BUCHS

Président

Assemblée constitutive du Cercle littéraire *Michel Hänggi et Pierre Lachat*

Plus de cent personnes ont répondu présentes le samedi 15 avril 2005 dans l'aula du Collège de Delémont pour l'Assemblée constitutive du sixième Cercle d'études de la Société jurassienne d'Emulation: le Cercle littéraire.

M. Pierre Lachat, Président central, a accueilli les invités par ces mots :

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Il y a bien longtemps, dans l'Antiquité égyptienne, un scribe s'exclamait: «Que vais-je pouvoir encore écrire. Tout a été dit. Tout a déjà été écrit!» Et pourtant.... Que dirait-il aujourd'hui s'il visitait, par exemple, la Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie? Chaque homme, chaque femme, chaque collectivité, chaque peuple, à chaque époque, a quelque chose à dire, à partager, à transmettre. Et comme la parole se perd facilement, on a écrit, on écrit et on écrira encore, si possible pour être lu et pour créer des liens entre les hommes.

Dans notre petit pays aussi – et depuis bien longtemps aussi –, des hommes et des femmes, des poètes, des essayistes, des philosophes, des critiques, des journalistes et autres littérateurs se sont penchés sur la feuille, la plume à la main.... Si l'écriture est un art solitaire, elle réunit, quand on la partage, quand on la lit publiquement, quand on la discute, quand, en groupe, on en cherche la substantifique moelle.

En 1846-1847, à Porrentruy, un petit groupe emmené par Alexandre Daguet (un des fondateurs de la Société jurassienne d'Emulation) se réunissait régulièrement, hebdomadairement, pour disserter de littérature principalement. C'était le Cercle littéraire (ou la Société d'études de Porrentruy). C'est de cette Société d'études qu'est née l'Emulation qui a essaimé jusqu'à aujourd'hui en dix-sept sections et en cinq cercles. Mais toujours pas de Cercle littéraire.

Pourtant, durant toute sa vie, la SJE a toujours consacré une large part des *Actes* à la littérature du Jura et d'ailleurs. La création d'un Cercle littéraire a été remise à l'ordre du jour en 1972. Victor Erard concluait ainsi son intervention à l'assemblée du 3 juin 1972: «Bientôt, le Cercle d'études littéraire de l'Emulation sera une réalité». Il faudra cependant attendre plus d'une génération encore avant qu'une nouvelle annonce soit faite. L'an dernier, à l'assemblée générale de Lausanne, Michel Hänggi et moi-même vous disions la création prochaine du Cercle littéraire. Eh bien, ce soir, le moment est arrivé!

Dès les origines de la SJE, nos statuts nous donnent mission d'encourager, de propager l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts. Nos statuts actuels précisent encore notre obligation de protéger et de défendre la langue française. Les buts du nouveau Cercle littéraire sont ainsi campés: illustrer la langue et de son génie et insuffler, assurer le bon usage du français.

La SJE a déjà donné naissance à cinq cercles: le Cercle d'études historiques, le Cercle d'études scientifiques, le Cercle d'archéologie, le Cercle de mathématiques et physique, le Cercle du patois. L'Emulation accueille aujourd'hui son sixième cercle comme un nouvel enfant qui va vivre sa propre vie, en toute indépendance d'esprit.

La SJE lui offre en cadeau de baptême une organisation, un secrétariat, une famille de plus de deux mille membres répartis dans dix-sept sections et cinq cercles d'études; elle lui offre ainsi un réseau de relations dans lequel il y a beaucoup de compétences et de complicité. La SJE lui offre aussi un appui financier. Enfin, elle lui ouvre ses *Actes* et sa maison d'édition qui vient de publier – est-ce un hasard? – le premier volume d'une nouvelle collection consacrée à la littérature: «Plume d'ange»; mais comme je ne crois plus au hasard, je préfère penser que, là encore, la Plume d'ange est un clin d'œil de bienvenue au niveau Cercle littéraire.

A ce jeune Cercle, à ses animateurs, je souhaite la liberté de créer, de réunir, d'illustrer, de nous surprendre aussi.

La Société jurassienne d'Emulation est reconnue comme la dépositaire depuis plus d'un siècle et demi de la culture et de l'identité du pays jurassien. Fidèle à sa mission, en créant ce nouveau Cercle, l'Emulation vivifie la culture humaniste qui est un vecteur de paix parce qu'elle ouvre les horizons, permet la compréhension, le respect de l'autre dans sa diversité et contribue ainsi au rapprochement entre les hommes.

Le bateau est sur les rails. Le capitaine va monter à bord avec son équipage. Après le baptême, nous couperons les amarres. Le Cercle va gentiment s'avancer dans la mer des mots et voguera en toute liberté. Mais avant d'en arriver à ce dernier geste, Michel Hänggi, ingénieur en chef du chantier naval, va vous présenter plus en détail le Cercle littéraire.



De gauche à droite: Pierre Lachat, Corinne Liengme, Arnaud Bédat, Arnaud Buchs, Marianne Finazzi, Camille Rebetez, Catherine Oppliger, Vincent Girardin, Sylviane Chatelain, Michel Hänggi.

Le Secrétaire général, M. Michel Hänggi, poursuit la réflexion engagée par le Président central:

A Cuba, une tradition séculaire associe la fabrication des fameux cigares à la lecture. Ainsi, au milieu des vastes salles communes où chaque ouvrier est affairé à son établi et affecté à une tâche particulière, est assis, sur une chaise haute, comme en chaire, une personne dont la fonction spécifique est de faire la journée durant la lecture de quotidiens ou de romans...

En 1679, un jeune escroc, qui se faisait passer pour un Japonais, imagina un nouvel alphabet, une nouvelle langue et un nouveau calendrier et prit le nom de Psalmanazar. Puis, il apprit l'anglais et s'installa à Londres. Là, le succès fut phénoménal: il traduisit le catéchisme anglican en formosan – la langue qu'il avait inventée et qu'il était bien entendu seul à parler. Encouragé, il publia en 1704 une Description historique et géographique de l'île de Formose, parfaitement imaginaire et qui fit autorité pendant tout le XVIII^e siècle. L'homme vécut finalement de leçons de formosan et des poèmes qu'il composait dans cette langue...

Au Vatican, où prévaut encore l'usage du latin, un groupe de recherche a pour unique fonction de trouver des traductions latines à tous ces mots qui apparaissent dans la langue et dont la papauté même ne saurait se passer. Et l'on imagine une discussion où il s'agirait de tradui-

re les notions de «bug informatique», d'«OGM» ou d'«altermondialiste» dans la langue de Cicéron...

Déporté dans le camp de Buchenwald, l'écrivain espagnol Jorge Semprun y retrouva son ancien maître de sociologie à la Sorbonne, Maurice Halbwachs. Un dimanche, Semprun assista à l'agonie du vieux maître, arrivé aux limites de la résistance humaine. Alors que ses dernières forces s'évanouissaient, Semprun se mit à lui raconter n'importe quoi, tentant désespérément de maintenir la vie par la voix, puis, conscient de la nécessité d'une dernière prière, la seule chose qui lui vint à l'esprit furent ces vers de Baudelaire: «O mort, vieux capitaine, il est temps, levons l'ancre...» Halbwachs mourut, souriant, le regard fraternel...

Au Mexique, où l'art de correspondre perdure et où l'illettrisme n'est pas rare, les gens se rendent sur certaines places centrales où des écrivains publics donnent vie à leurs récits, plaintes à l'administration ou déclarations d'amour...

Au Moyen Age, l'apprentissage de la lecture dans les familles juives était très gourmand. Le maître lisait un texte écrit sur une ardoise, puis il l'enduisait de miel. L'élève léchait l'ardoise, assimilant du même coup les mots sacrés.

Six anecdotes pour illustrer les rapports à la fois étroits, particuliers et divers que les hommes entretiennent depuis la nuit des temps au livre, à la langue, à la littérature, à l'écriture, à la lecture... Six «gestes» qui nous rappellent la permanence et la rémanence de la culture littéraire, son ancrage dans les cultures des hommes, six «gestes» qui sauvent et qui prouvent si besoin était le lien qui les relie au bonheur humain...

Je vous rassure, je ne ferai pas l'affront à tant de convaincus d'établir le parallèle et la corrélation entre culture littéraire et bonheur des hommes et de rappeler le rôle essentiel que les Lettres ont joué dans le développement des démocraties, des droits de l'homme, ou encore dans le processus ayant mené à une quasi-égalité hommes-femmes...

Et pourtant, ce lien, qui paraissait indestructible, est-il encore évident? A l'heure où l'on démantèle la Faculté des Lettres de Neuchâtel, où un parlementaire jurassien, candidat au Gouvernement, ose affirmer à la tribune qu'il convient dorénavant de n'enseigner plus que le français, les mathématiques et l'allemand, où la Bible – loin du non-chrétien que je suis l'idée de faire du prosélytisme – n'est plus dans l'histoire de l'humanité le livre le plus publié et le plus consulté, que reste-t-il de cet idéal humaniste, de cette vocation de la culture littéraire à participer activement au bonheur du genre humain?

Cette culture serait-elle méprisée? Peut-être, et cela expliquerait la prolifération de cette omniprésente culture du court terme, de la futilité, de l'image et le refus de plus en plus marqué des activités du long terme nécessitant de brûler quelques calories...

Cette culture représenterait-t-elle un danger, un contre-pouvoir ? Peut-être et cela expliquerait l'omniprésence de la censure dans l'histoire des Lettres et des langues, des autodafés, des fatwas, de l'iconoclasme, cela expliquerait les 525 écrivains français tués lors de la Première Guerre mondiale, que la Congrégation de l'Index n'ait été abolie qu'en 1966 et la publication des Fleurs du Mal permise seulement en 1949, cela expliquerait l'attitude du plus célèbre des censeurs américains Anthony Cumstock qui se vantait d'avoir détruit 160 tonnes de littérature obscène et 887412 images immorales, cela expliquerait enfin la méthode hautement pédagogique – quoique sans doute efficace – du signal, vous savez cette technique utilisée par les enseignants du XIX^e et du début du XX^e qu'on avait chargés de lutter contre l'utilisation des patois à l'école, technique qui consistait à donner un bout de bois au premier élève qui utilisait un mot patois, qui devait à son tour se mettre en chasse d'autres utilisateurs et leur donner le bout de bois ; le dernier élève qui tenait celui-ci à la fin de la récréation recevait une punition...

Bien d'autres raisons nous poussent à nous interroger et à envisager l'avenir de la culture littéraire avec circonspection. Je n'en citerai qu'une : il existe à l'heure actuelle environ 6700 langues dans le monde. Les spécialistes admettent presque à l'unisson qu'entre 50 et 90 % d'entre elles auront disparu à la fin du XXI^e siècle et une langue disparaît toutes les deux semaines et certaines d'entre elles, encore vivantes, ne sont plus parlées que par deux locuteurs... Il faudrait bientôt sérieusement penser à créer un office d'adoption des langues. On adopte bien des chiens errants, pourquoi pas une langue en train de mourir ?

Beaucoup d'inquiétudes donc, et ce discours ne révèle assurément qu'une infime partie des motifs d'inquiétudes et d'interrogations.

Notre réponse, à mille lieues du fatalisme et du catastrophisme que certains auront cru déceler dans ce discours, c'est la création du Cercle littéraire, réponse positive, créative, optimiste, engagée aux nombreux défis évoqués ci-dessus...

Avant tout nous souhaitons que ce Cercle offre la possibilité aux professionnels des différents domaines littéraires (écrivains, journalistes, enseignants, lecteurs, critiques, étudiants, acteurs...), aux amateurs éclairés et autres amoureux de la littérature de se rencontrer et d'élaborer ensemble des projets susceptibles de promouvoir la culture littéraire ; qu'ensemble ils parviennent à illustrer et à étudier la littérature, au sens où l'entendaient les seiziémistes, c'est-à-dire à la rendre illustre, et particulièrement la littérature de langue française et celle du Jura et du Jura bernois, qu'ensemble ils travaillent à soutenir la création littéraire, à éditer des ouvrages littéraires et critiques, à propager la culture littéraire auprès des jeunes et dans les écoles, à illustrer et défendre la langue française et à en favoriser le bon usage. Mais nous y reviendrons tantôt par la lecture des statuts...

Dénigrée ou crainte, la culture littéraire, j'en suis persuadé, a encore de beaux jours devant elle et les très nombreux messages de sympathie et de soutien à notre Cercle que j'ai reçus de toute la Romandie et de tous les milieux m'en persuadent un peu plus encore.

Je souhaite beaucoup de plaisir au nouveau Comité dans la poursuite de l'élan né ce soir, je lui souhaite d'être créatif et dynamique, et qu'en toute occasion le plaisir de la littérature, de la langue, des mots demeure, à l'image de l'illustre lexicographe Littré qui se fit surprendre un jour par sa femme en train de faire «la bête à deux dos» avec la bonne.

– *Oh, comme je suis surprise! s'écria-t-elle.*

– *Erreur, Madame, répondit Littré. Vous êtes étonnée, c'est nous qui sommes surpris!*

Je souhaite également au Comité de maintenir en son sein et chaque instant la dynamique nécessaire à la réalisation des grandes choses, à l'instar d'Honoré de Balzac, qui, sur son lit de mort, avait dit: *Huit jours avec de la fièvre! J'aurais eu encore le temps d'écrire un livre.*

Je vous remercie de votre attention, mais avant de terminer, j'aimerais répondre à la question que vous vous posez sans doute tous depuis tout à l'heure. Non, la *Bible* n'est plus le livre le plus publié et le plus consulté dans l'histoire de l'humanité, il s'agit du catalogue IKEA...

A la suite des deux allocutions, l'Assemblée discute puis approuve les statuts du Cercle, notamment les buts fixés à l'article 4.

Art. 4: But

Le Cercle littéraire a pour but

- de fédérer les professionnels des différents domaines littéraires (écrivains, journalistes, enseignants, lecteurs, critiques, étudiants, acteurs, éditeurs), les amateurs éclairés et autres amoureux de la littérature et leur offrir la possibilité de se rencontrer et d'élaborer ensemble des projets susceptibles de promouvoir la culture littéraire;
- d'illustrer la littérature, en particulier celle de langue française;
- d'étudier la littérature, en particulier celle de langue française;
- de soutenir la création littéraire;
- d'éditer des ouvrages littéraires et critiques;
- de propager la culture littéraire auprès des jeunes et des écoles;
- d'illustrer, de défendre la langue française et d'en favoriser le bon usage.

Pour réaliser ces objectifs, le Cercle littéraire peut désigner des commissions ad hoc.

Le Cercle littéraire peut adhérer en qualité de membre à d'autres associations partageant les mêmes buts.

M. Arnaud Buchs, maître d'enseignement et de recherche au Séminaire de français moderne à Lausanne, est élu par acclamations premier Président du Cercle littéraire. Pour compléter le Comité du Cercle, sont nommés: M^{mes} Catherine Oppiger-Petignat, Sylviane Chatelain, Marianne Finazzi, Corinne Liengme et MM. Camille Rebetez, Arnaud Bédat et Vincent Girardin.

Laurence Frainier et Gauthier Corbat sont élus vérificateurs des comptes.

La fin de cette assemblée constitutive est suivie d'une conférence de M. Alain Corbellari, professeur associé à l'Uni de Lausanne et médiéviste de renommée internationale, sur le thème: «Le Moyen Age et nous, histoire d'une résurrection».

Un peu plus d'un an après sa création, et après de fructueuses séances de son Comité, le Cercle littéraire a pu mettre sur pied ses premières activités:

1) un cycle de conférences, qui nous a déjà permis d'entendre le cinéaste Yves Boisset, le typographe Mathieu Cortat et le professeur Roger Francillon. Ces conférences se sont déroulées à Porrentruy, Delémont et Biennie, dans le souci de toucher tout le Jura historique. L'objectif du Comité est d'organiser une ou deux conférences par saison; à terme, nous projetons aussi d'inviter des auteurs jurassiens à prendre la parole hors de nos frontières cantonales.

2) Le lancement d'une collection «critique» aux éditions de la SJE, essentiellement dédiée aux auteurs d'ici. Mémoires de licence, actes de colloque, voire thèses, devraient ainsi permettre de faire connaître les auteurs du cru au-delà de nos frontières, tout en donnant l'opportunité à de jeunes chercheurs de publier leurs travaux. Exigeante, cette collection devrait s'adresser à un large public.

Plusieurs projets sont en cours de réalisation, parmi lesquels:

- 1) l'organisation de cafés littéraires et de soirées de lecture, avec une attention particulière apportée aux écoles;
- 2) l'organisation d'un colloque international Robert Caze;
- 3) la mise sur pied d'ateliers d'écriture dans tout l'Arc jurassien;
- 4) la collaboration étroite avec la collection «Plume d'ange» de la SJE, destinée à de jeunes auteurs;
- 5) la collaboration, ponctuelle, avec l'Association de Défense du Français;
- 6) enfin, le lancement d'un concours pour susciter de nouvelles vocations.

Sur le plan administratif, la première assemblée générale du CL a eu lieu le 4 mars à Delémont; elle a notamment permis l'élection, au Comité, de M^{me} Danielle Marcotte, dont les compétences et le dévouement nous seront utiles pour mener à bien les nombreux projets qui nous tiennent à cœur.

Le Président central remercie les rapporteurs des différents Cercles.

3. COMPTES 2005



Alain BEUCHAT

Trésorier

Le trésorier, M. Alain Beuchat, présente et commente les comptes 2005 et le budget 2006 ci-après.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2005

	<u>2005</u>	<u>2004</u>
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	542.27	369.25
CCP	4'433.61	2'813.26
Banques	69'987.06	60'182.96
1) Fonds de placements	337'548.25	337'548.25
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	<u>-30'000.00</u>	<u>-30'000.00</u>
Débiteurs	89'323.55	52'296.55
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-10'000.00</u>	<u>-10'000.00</u>
Actif transitoire	21'152.60	21'183.50
Ouvrages en stock	40'001.00	1.00
Mobilier et machines	1.00	1.00
Fonds Rais	1.00	1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne	1.00	1.00
Informatique	6'000.00	1.00
TOTAL	528'991.34	434'398.77
 PASSIF		
Créanciers	161'091.70	45'522.75
Passif transitoire	23'000.00	23'127.05
Provision générale	51'000.00	51'000.00
Provision Editions	179'000.00	209'000.00
Fonds :		
- Fonds pour actions particulières	25'000.00	25'000.00
- Monument Flury	637.50	637.50
- Archéologie	54'849.55	52'100.95
Fortune au 1er janvier	28'010.52	34'799.65
Résultat de l'exercice	6'402.07	-6'789.13
TOTAL	528'991.34	434'398.77

1) Valeur boursière au 31.12.2005 Fr. 335'285.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	<u>2005</u> Fr.	<u>2004</u> Fr.
PRODUITS		
Cotisations	64'922.50	63'207.50
Produits financiers	8'943.85	9'242.30
Produits divers	285.00	974.25
TOTAL	74'151.35	73'424.05
CHARGES		
Actes et tirés à part	-71'625.70	-68'507.43
Annonces dans les actes	8'200.00	8'300.00
Ventes actes et tirés à part	6'183.55	-57'242.15
Cercles d'études		6'525.35
Frais scientifiques DIJU	0.00	-13'000.00
Subvention DIJU	0.00	-25'000.00
Assemblée générale et Conseils		5'000.00
Administration générale		-20'000.00
Frais divers	-8'834.90	-10'205.10
Pertes sur débiteurs	-72'736.73	-77'556.38
Amortissement sur informatique	-451.30	-2'533.95
	-2'158.50	-638.05
	-1'767.30	0.00
TOTAL	-156'190.88	-175'615.56
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-82'039.53	-102'191.51
Subventions :		
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-15'639.53	-35'791.51

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2005</u> Fr.	<u>2004</u> Fr.
2) Honoraires gestion administrative	1'095.00	1'920.50
Bénéfice co-éditions	10'726.05	0.00
3) Produits (y.c. subventions)	57'366.65	78'293.58
Charges	-75'378.80	-71'211.70
Amortissement sur informatique	-1'767.30	0.00
RESULTAT DES EDITIONS	-7'958.40	9'002.38
Dissolution provision Panorama (Livre des familles jurassiennes)	20'000.00	0.00
Dissolution provision éditions (catalogue)	10'000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	22'041.60	9'002.38

- 2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
 3) Ventes propres livres de la S.J.E

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2005</u> Fr.	<u>2004</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-15'639.53	-35'791.51
Résultat du compte éditions	22'041.60	9'002.38
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	6'402.07	-26'789.13
 DISSOLUTIONS		
Fonds pour actions particulières (DIJU)	0.00	20'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	6'402.07	-6'789.13

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2005 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2005;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2005 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 25 avril 2006

*Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes*

*Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes*

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET 2006

COMpte DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTEs	BUDGET
	2006	2005	2005
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	64'000.00	64'922.50	63'000.00
Produits financiers	9'000.00	8'943.85	9'000.00
Produits divers	500.00	285.00	1'000.00
TOTAL	73'500.00	74'151.35	73'000.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	-70'000.00	-71'625.70	-68'000.00
Annonces dans les actes	11'000.00	8'200.00	8'000.00
Ventes actes et tirés à part	6'000.00	6'183.55	6'000.00
Cercles d'études	-13'000.00	-13'000.00	-13'000.00
Assemblée générale et Conseils	-10'000.00	-8'834.90	-10'000.00
Administration générale	-90'000.00	-72'736.73	-76'000.00
Frais divers	-1'000.00	-451.30	-4'000.00
Pertes sur débiteurs	-2'000.00	-2'158.50	-2'000.00
Provision pour pertes sur débiteurs	0.00	0.00	5'000.00
Amortissement matériel informatique	-3'000.00	-1'767.30	-2'500.00
TOTAL	-172'000.00	-156'190.88	-156'500.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS			
	-98'500.00	-82'039.53	-83'500.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS			
	-32'100.00	-15'639.53	-17'100.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET <u>2006</u> Fr.	COMPTES <u>2005</u> Fr.	BUDGET <u>2005</u> Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	1'500.00	1'095.00	1'500.00
Bénéfice co-éditions	10'000.00	10'726.05	0.00
Produits (y.c. subventions)	63'000.00	57'366.65	112'000.00
Charges	-60'000.00	-75'378.80	-127'000.00
Amortissement matériel informatique	-3'000.00	-1'767.30	-2'500.00
RESULTAT DES EDITIONS	11'500.00	-7'958.40	-16'000.00
Dissolution provision Panorama (Livre des familles jurassiennes)	0.00	20'000.00	25'000.00
Dissolution provision éditions (catalogue)	0.00	10'000.00	10'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION PROVISION	11'500.00	22'041.60	19'000.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET <u>2006</u> Fr.	COMPTES <u>2005</u> Fr.	BUDGET <u>2005</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-32'100.00	-15'639.53	-17'100.00
Résultat du compte éditions	11'500.00	22'041.60	19'000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	-20'600.00	6'402.07	1'900.00
DISSOLUTIONS			
Fonds pour actions particulières	15'000.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS DES PROVISIONS	-5'600.00	6'402.07	1'900.00

L'Assemblée générale accepte également à l'unanimité ce budget et M. Pierre Lachat félicite le Trésorier central, M. Alain Beuchat, pour l'excellence de son travail.

Après neuf années de bons et loyaux services, M. Alain Beuchat a décidé de démissionner du Comité directeur.

Il exprime tout le plaisir qu'il a eu à découvrir la Société tout d'abord par l'intermédiaire de M. Claude Juillerat et par la suite au sein du Comité directeur.

M. A. Beuchat insiste sur l'intérêt et la richesse de l'expérience, l'ouverture à la culture jurassienne qui lui a tant apporté et les rencontres qu'il a pu faire.

Il souhaite aujourd'hui se consacrer plus à sa famille ainsi qu'à ses activités professionnelles et sportives.

Il est chaleureusement remercié pour son investissement sans faille, applaudi et un cadeau lui est remis.

M. Clément Saucy, membre du Comité directeur, lui rend ensuite hommage.

HOMMAGE A M. ALAIN BEUCHAT

Trésorier central de la SJE

Le samedi 26 avril 1997, en l'église des Jésuites de Porrentruy, la 132^e Assemblée générale de la SJE désignait par acclamation Alain Beuchat trésorier central de l'Emulation. Il succédait à Bernard Jolidon.

Neuf ans plus tard, Alain rend son tablier, non par aspiration à une totale oisiveté, mais pour pouvoir se consacrer un peu plus à sa famille et à ses activités professionnelles.

Trésorier de la SJE n'est pas une sinécure avec un Comité directeur et une Commission des éditions qui échafaudent sans cesse de nouveaux projets sans toujours se soucier de leur financement. Gardien des ressources financières de la Société, Alain a su, durant cette presque décennie, avec fermeté mais toujours avec courtoisie et cordialité, tempérer nos ardeurs et nous faire garder le cap pour que la société ne sombre pas corps et biens. Il s'excusait presque de ne pouvoir accéder à tous les désirs et ses sentences rigoureuses recadraient la voilure pour pouvoir affronter les éléments et les vagues suivantes sous l'angle le meilleur. Désolé de ne pouvoir dire oui à tout, Alain recherchait toujours une nouvelle approche pour essayer de faire aboutir un projet recalé faute de moyens financiers.

Alain nous quitte aujourd'hui avec la conviction légitime du devoir accompli. Nous ne pouvons que respecter sa décision et lui dire tout simplement merci. Merci pour sa disponibilité et sa compétence mises au service de la SJE. Merci pour sa gentillesse et sa convivialité.

Tu nous as confié, Alain, hier soir au Conseil, que ce fut pour toi «une expérience très enrichissante». Dit par le trésorier, je ne sais pas si nous devons nous en réjouir!

Je te prie, Alain, de transmettre à ta famille à qui nous t'avons trop souvent soustrait, pour la bonne cause il est vrai, les remerciements de la Société unanime. Pris en otage par une activité toujours plus gourmande, tu trouveras, du moins je l'espère, le temps de t'évader pour quelques-uns de tes loisirs et sports préférés. Trésorier du BCB, le club phare de basket, te permettra de donner libre cours à ta passion pour les chiffres, rouges ou noirs. Fais attention quand même, car la stature des titulaires de l'équipe fanion du BCB n'a vraiment rien de commun avec celle des membres du Comité directeur de la SJE que tu quittes !

5. ÉLECTIONS

Pour remplacer M. Alain Beuchat, le Comité directeur propose à l'Assemblée générale d'accueillir un nouveau membre, M. Jean-Maurice Maitre: expert comptable, administrateur et directeur de la Fiduciaire Jean-Maurice Maitre S.A. à Porrentruy et Saignelégier, membre de diverses associations culturelles, sportives et caritatives.

M. Jean-Maurice Maitre est élu au sein du Comité directeur à l'unanimité et par acclamations. Le Président central se réjouit de cette nouvelle collaboration et remercie d'ores et déjà M. Maitre de son engagement pour la SJE.

Les autres membres du Comité directeur sont également réélus pour une nouvelle période de quatre années. M. Pierre Lachat remercie l'Assemblée de la confiance témoignée.

ALLOCUTION DE M. CHARLES JUILLARD *Président du Parlement jurassien*

C'est un honneur et un grand plaisir pour moi de représenter aujourd'hui le Parlement de la République et Canton du Jura à l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

C'est sans doute, je vous l'avoue très humblement M. le Président, l'allocution la plus difficile qu'il m'ait été donné de préparer depuis le début de mon année présidentielle. En effet, que dire à cette noble assemblée qui regroupe le plus grand nombre d'intellectuels et de sommités que le Jura puisse compter ? Et surtout comment le dire pour ne pas faire tache au milieu de ce parterre de savoir et d'éloquence ?

Je me suis alors tourné vers l'un de vos membres émérites, même membre d'honneur, Claude Juillerat, avec lequel je parle plus souvent football que culture. Je me suis tourné vers lui, disais-je, afin qu'il me

narre les propos tenus par mes prédecesseurs. C'est avec plaisir et courtoisie qu'il m'a remis les textes des deux derniers présidents, avec la délicatesse de ne pas me faire remarquer que leurs propos étaient fidèlement reproduits dans les *Actes* publiés annuellement... Cette constatation ultérieure a eu pour effet d'accroître encore mon appréhension et s'est longtemps traduite par ce que les auteurs appellent communément «la hantise de la page blanche».

En effet, comment relever le défi que celui d'être publié dans les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation? Et surtout comment éviter les platiitudes ou lieux communs de mes prédecesseurs? Non pas qu'ils se soient mal exprimés, ni non plus que j'aie la prétention de le faire de plus belle manière!

Il en va tout autrement cependant lorsque nous comparons nos propos avec les écrits très fouillés, parfaitement documentés et bien construits de celles et de ceux qui ont la chance de se voir publiés dans la partie principale des *Actes*. Tel est le défi, Mesdames et Messieurs, car, comme vous le savez, «*verba volant, sed scripta manent*» et en année électorale, il faut redoubler de vigilance...!

Cela étant posé, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, j'aimerais vous dire simplement que je suis fier d'être parmi vous aujourd'hui et fier aussi d'être membre de votre, de notre société.

La Société jurassienne d'Emulation contribue à n'en pas douter au rayonnement du Jura bien au-delà de ses frontières politiques et géographiques. J'en veux pour preuve non seulement l'existence, mais aussi l'engagement de ses sections extérieures. Le nombre et la qualité des conférences organisées, des ouvrages publiés sous son égide démontrent à l'envi la vitalité jamais démentie de cette «Vieille dame». La culture a toujours été un vecteur essentiel de l'idéal jurassien et, grâce à elle, votre société a réussi à conserver les liens indissolubles entre les gens de ce coin de pays, y compris avec ceux de la diaspora, et cela malgré les aléas de l'histoire régionale contemporaine. Je ne peux que vous en remercier et vous en féliciter.

La culture, ah la culture! Même si chacun a sa propre définition de la culture, voire son interprétation personnelle, il n'en demeure pas moins que chacun peut y retrouver une part d'humanisme qui fait si souvent et parfois si cruellement défaut à notre société de consommation et de vitesse.

Cet humanisme chrétien, philosophiquement s'entend, cet humanisme chrétien empreint d'ouverture, de générosité et de solidarité dans le respect mutuel contribue aussi au rassemblement des peuples et des gens, des idées et des cultures. Je crois pouvoir dire, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, que votre Société y apporte une participation exemplaire. Le choix d'attribuer le Prix de la SJE aux employés de la Boillat le démontre parfaitement.

Si les politiques que je représente ici ne sauraient décréter la culture, il nous appartient cependant d'en faciliter l'éclosion et de la rendre accessible au plus grand nombre. L'Etat jurassien s'y emploie avec les moyens qui sont les siens. Pour ma part, l'accès à la culture passe par une formation scolaire et professionnelle de qualité. Or, si parfois on peut douter des résultats obtenus, il faut admettre que le niveau de la formation jurassienne est largement reconnu et apprécié. C'est tant mieux, mais nous devons veiller à garder, voire à améliorer encore ce qui peut l'être. A ce sujet, le Jura est sur le point de se doter d'une nouvelle organisation de l'enseignement du secondaire II et tertiaire de première ordre et encore unique en Suisse. C'est la preuve que le Jura doit et veut continuer d'offrir la meilleure formation possible à sa jeunesse.

Il y a toutefois un problème récurrent auquel les autorités jurassiennes doivent s'atteler à trouver une solution: l'exode des jeunes Jurassiens vers des lieux semble-t-il plus idylliques. Trop souvent, la formation supérieure pousse les jeunes à partir avec un aller simple. Seuls 15 % des universitaires jurassiens reviennent dans le Jura au terme de leur formation. Les raisons en sont diverses certes, mais le constat est amer. Je suis convaincu que la Société jurassienne d'Emulation, comme l'Association des Jurassiens de l'extérieur du reste, peut nous aider à trouver des solutions, en particulier en continuant de mettre en valeur les richesses culturelles de notre région.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de conclure avec une citation d'un responsable d'une autre association jurassienne qui m'a fait l'honneur de m'inviter aussi à son assemblée: «Nous n'avons pas la prétention d'être les plus forts, mais ayons l'ambition d'être les meilleurs!» Cette citation convient parfaitement à votre Société, je vous l'assure, Monsieur le Président.

6. MODIFICATIONS DES STATUTS

Vu l'ampleur du travail qu'englobent le poste de Responsable des Editions et celui de Responsable des Actes et conscient que trouver une personne capable de remplacer notre «magicien», Claude Rebetez, sera une tâche extrêmement difficile, le Comité directeur propose de créer deux commissions qui géreront séparément les Actes et les Editions de la SJE: la Commission des Actes et la Commission des Editions. Ces deux commissions pourront toutefois être réunies en une seule si la nécessité pratique devait s'en faire sentir.

Il apparaît dès lors utile de préciser les responsabilités liées aux différentes publications et le rôle de chacun dans le processus décisionnel.

Le Comité directeur propose donc de procéder à la modification des articles 43, 44 et 46 de nos Statuts comme suit:

Anciennement:

Art. 43

La Commission des Actes est responsable de cette publication. Les auteurs disposent de tirages à la suite selon des conditions fixées par le Comité directeur.

Art. 44

Aucune modification ne sera apportée aux textes à publier sans l'assentiment des auteurs dont les opinions n'engagent pas la Société.

Art. 46

La Société peut publier tout autre ouvrage présentant pour le Jura un intérêt manifeste. La publication en sera décidée par le Conseil sur proposition du Comité directeur.

Nouvellement:

Art. 43

1. *La Commission permanente des Actes est responsable de cette publication.*
2. *Elle peut être réunie avec celle des Editions.*

Art. 44

1. *Les articles sont publiés avec l'accord ou sur proposition du Comité directeur.*
2. *Aucune modification ne sera apportée aux textes à publier sans l'assentiment des auteurs dont les opinions n'engagent pas la Société.*

Art. 46

1. *La Société peut publier tout autre ouvrage présentant un intérêt manifeste pour le Jura.*
2. *La Commission permanente des Editions est responsable de ces publications.*
3. *Elle peut être réunie avec celle des Actes.*
4. *Les ouvrages sont publiés avec l'accord ou sur proposition du Comité directeur.*

L'Assemblée générale accepte sans discussion les modifications proposées.

7. REMERCIEMENTS

M. Michel Hänggi informe l'Assemblée que M^{me} Madeleine Lachat souhaite bientôt prendre sa retraite. Il salue sa disponibilité tout au long de ses années de secrétariat, sa discrétion et ses nombreuses qualités humaines. L'impulsion qu'elle a pu donner à toutes les personnes qui eurent le plaisir de la côtoyer au Secrétariat central, ses conseils extrêmement précis ainsi que son sourire resteront gravés pour toujours dans sa mémoire.

M^{me} M. Lachat est chaleureusement applaudie, fleurie et remerciée pour son engagement durant ces vingt-deux années.

Le Comité directeur remercie également M. Claude Rebetez qui a œuvré durant 22 ans au bon fonctionnement des Editions de la SJE. Un hommage lui est rendu par M. Philippe Wicht, membre d'honneur et Président de la Commission des Actes et des Editions.

HOMMAGE DE M. PHILIPPE WICHT A M. CLAUDE REBETEZ *Responsable des Editions*

Claude Rebetez se retire du Comité directeur et abandonne sa fonction de responsable des éditions.

Exercice périlleux celui qui consiste à dire les mérites de quelqu'un que l'on connaît de très près, avec qui l'on entretient, depuis longtemps, des relations familiaires et amicales. Le risque est grand en effet de passer à côté de l'essentiel. Ce dernier, chacun le sait, ne se découvre qu'avec le juste recul, celui qui permet la mise en perspective objective d'une trajectoire.

Entré au Comité directeur il y a vingt-deux ans déjà – Claude était alors très jeune – il ne lui fut pas accordé le temps de faire ses classes comme membre assesseur. Immédiatement, lui échut la tâche de bibliothécaire et archiviste de l'Emulation. A cette époque, notre société, gardienne de notre identité, gérait une bibliothèque en attendant que le pays fût doté d'une structure étatique susceptible de reprendre à son compte cette mission capitale. Claude succédait dans cette fonction à un personnage éminent de la vie intellectuelle jurassienne, Roger Flückiger, un linguiste, un humaniste de haut vol, un érudit à qui aucun domaine du savoir n'était étranger. Le défi n'était pas mince. Avec constance, obstination et intelligence, il sut le relever, se familiarisant peu à peu avec la riche histoire de notre société, entrant dans la vie de ceux qui, à travers les époques, ont travaillé à son rayonnement et à son prestige.

Quand l'Etat jurassien eut les structures nécessaires, la bibliothèque et les archives de l'Emulation y furent tout naturellement transférées. Claude mit alors son énergie à la réalisation d'un nouveau chantier, la constitution et la gestion d'un Fonds Sud. Quelques années après l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, notre société, soucieuse de préserver l'unité culturelle du pays, décida d'acquérir les ouvrages écrits par des Jurassiens afin de les déposer, une fois les conditions requises réunies, dans une institution du Jura resté bernois. Cela fut fait en 1994, avec la remise des livres à Mémoire d'Erguël, devenue depuis Mémoires d'Ici, à Saint-Imier. Dans l'esprit des responsables de l'époque, le Fonds Sud devait être le pendant, pour la partie du Jura restée bernoise, de la Bibliothèque de l'Emulation confiée à la Bibliothèque cantonale jurassienne.

A la démission du responsable des *Actes*, Jean Michel, il fallut pourvoir à son remplacement et, spontanément, on se tourna vers Claude Rebetez que chacun sentait capable de poursuivre cet objectif majeur de l'Emulation, soit rendre compte, année après année, de la richesse de la vie intellectuelle de notre petit pays. Contrairement à son prédécesseur, il fut entouré d'une commission qui le seconda dans le choix des articles, les contacts avec les auteurs, le travail, combien important, de relecture. Il n'empêche, la tâche du responsable est essentielle. Il est la plaque tournante, le point de convergence où les informations arrivent et d'où partent toutes les impulsions. Il veille à l'équilibre entre les différentes rubriques, à la propreté de l'expression, aux relations avec l'imprimeur et à bien d'autres choses.

Au départ de Bernard Bédat, Claude Rebetez accepta encore de s'occuper des autres éditions de l'Emulation. C'est peut-être là qu'il donna la pleine mesure de son talent, en même temps qu'il s'exposa à un risque redoutable. Il faut dire que la fonction avait été illustrée avec éclat par son prédécesseur. Lui l'aborda sans forfanterie aucune, avec sérieux comme toujours, mais aussi sérénité, celle que donne la certitude d'être à la hauteur des circonstances et de se savoir capable de faire face aux situations, fussent-elles les plus inconfortables. Choisir, faire preuve d'un goût sûr, avoir le sens des relations avec les auteurs, les imprimeurs et les bailleurs de fonds, montrer des qualités de gestionnaire aussi, bref, réunir en une seule personne des capacités aussi diverses, n'ayant en apparence aucun lien entre elles, tel était pour lui le défi à relever. Il le fit si bien qu'il poursuivit avec bonheur des collections initiées par Bernard Bédat, comme *L'Art en œuvre* et *L'Œil & la Mémoire*. Mais, non content de suivre les sentiers déjà balisés, il voulut aussi explorer d'autres domaines, marquer son territoire. Deux nouvelles collections virent alors le jour: *Le Champ des Signes*, où la parole est donnée simultanément à un écrivain et à un artiste qui se répondent dans une même œuvre, chacun jouant de son instrument, et *Plume d'Ange*, destinée à offrir à de jeunes

auteurs la possibilité d'une première publication. A cela se sont ajoutés des ouvrages hors collection comme le monumental *Glossaire du patois*, de Jean-Marie Moine et *Les noms de famille jurassiens*, de Pierre Henry.

Ce bilan inspire admiration et respect. Pour mener à bien toutes ses entreprises, Claude n'a ménagé ni son temps ni sa peine. Ne l'ayant pas connu dans ses années d'enfance, je ne sais, si à l'âge de dix ans, il était déjà revêtu de l'*indéfinissable splendeur* – synonyme d'ambition – de ceux qui sont destinés aux grandes entreprises, comme le dit d'Hannibal à cet âge Flaubert dans *Salammbô*, mais le fait est que l'ambition est chez lui un puissant ressort, le levier par lequel son action est sans cesse relancée. Dans mon esprit, ceci a valeur de compliment.

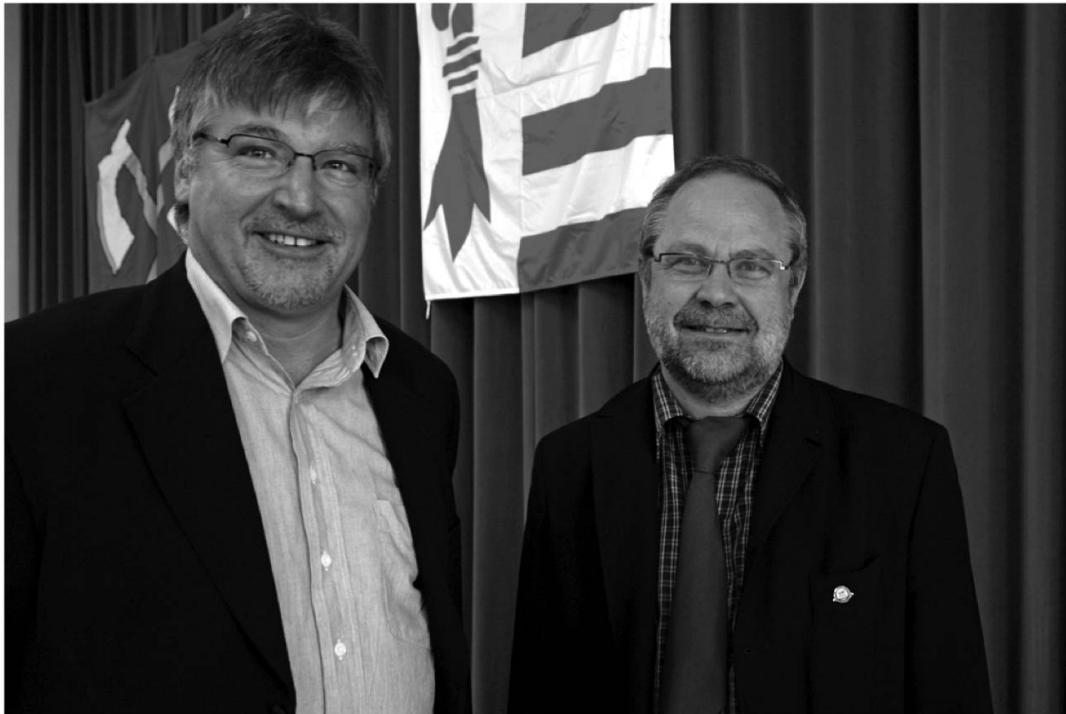
Il serait cependant injuste de ne pas relever aussi l'enthousiasme qui l'anime pour tout ce qui touche à notre association. Il s'y reconnaît parce que, par nature, les activités de l'Emulation sont vouées à la science sous toutes ses formes, à la culture et à la défense d'une certaine conception de notre identité jurassienne. Certes, cette dernière, nos régions la cultivent chacune selon son génie propre, mais toutes ressentent dans leur profondeur ce qui, au-delà des différences, les unit d'un lien indestructible. Et puis, l'Emulation est aussi le lieu de la convivialité sans laquelle rien de durable ne pourrait être réalisé jamais.

Que l'on se pénètre de cette idée ! La trace que laissera Claude Rebetez est de celles qui vont compter dans l'histoire de notre institution.

Après avoir donné sa juste part à l'officialité, indispensable dans une telle circonstance, le moment est venu où, enfin, l'auteur de ces propos peut se laisser aller à dire simplement ce que lui dicte l'amitié: *good luck*, Claude et merci, merci pour tout.

A la suite de cet hommage, l'Assemblée accepte, sur proposition du Comité directeur, de nommer M. Claude Rebetez membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation et elle le remercie pour le labeur immense accompli dans l'exercice de sa fonction.

Le Comité directeur lui remet un cadeau en témoignage de profonde gratitude. Claude Rebetez s'exprime à son tour en ces termes:



MM. Martin Choffat, nouveau responsable des *Actes*, et Claude Rebetez, responsable démissionnaire.

DISCOURS DE M. CLAUDE REBETEZ

Et si c'était vrai...

Tout a commencé un soir de printemps 1984, dans une salle à l'étage du Guillaume-Tell, à Saint-Imier, une veille d'assemblée générale. Entrer sur la pointe des pieds dans le cénacle, découvrir ces visages grisonnants et ces crânes quelque peu dégarnis. Affronter ces regards curieux de connaître ce petit jeune. Etre un peu impressionné par tous ces détenteurs du savoir. Se présenter en quelques mots et entrouvrir la porte de l'Emulation. Tiens, il n'était pas si difficile d'entrer...

D'abord comme bibliothécaire... Etre pris de vertige à la vue de ces dizaines de livres alignés sur des rayonnages, gisant encore dans des cartons aux quatre coins de la pièce ou oubliés sur la tablette d'une fenêtre... Découvrir avec effarement que Roger Flückiger retrouve en quelques secondes, sans catalogue, sans la moindre cote inscrite sur l'ouvrage, le livre dont il me parle avec érudition. Une mémoire d'éléphant! Etre pris de vertige par le seul fait de penser que chaque livre devra passer entre mes mains. Heureusement, il y a l'envers du décor... Découvrir la texture du papier, souffler les traces de poussière sur une

couverture simili-cuir, avoir le souffle coupé devant une enluminure, être envahi par l'émotion à la lecture d'une dédicace.

Et il y a eu le transfert à la Bibliothèque cantonale...

Apprendre à se séparer...

Et puis comme archiviste... Parcourir les premiers procès-verbaux de la Société, imaginer les lieux de rencontres et les lumières tamisées, être habité par l'âme des pionniers... Tomber sur quelques lettres de Kohler et de Stockmar, cerner un peu mieux leur personnalité, feuilleter la correspondance des premières sections, parcourir les comptes. Et puis classer minutieusement.

Et il y a eu le transfert aux Archives cantonales...

Apprendre à percer le cœur des choses...

Ensuite comme responsable des Actes... Au hasard d'une place vacante, se dire: pourquoi pas moi? Se lancer un nouveau défi... puis découvrir qu'il faut lire, relire et relire encore chaque article, traquer les coquilles insidieuses, plonger dans le dictionnaire au moindre doute, apprendre à se méfier des certitudes, apprendre à avoir plusieurs niveaux de lecture, celui du plaisir et du sens et celui de la forme et de l'habillage. Niveaux si incompatibles, que si l'on se laisse griser par l'un, on en oublie l'autre. Et prendre conscience que l'on est là surtout pour l'autre, pour traquer les imperfections de langage et faire la chasse aux impuretés. Et avec le temps, prendre conscience que c'est un plaisir, parfois même une satisfaction indicible, lorsque l'on a affaire à un homme de lettres censé maîtriser parfaitement la langue, de découvrir au hasard d'une ligne une coquille qui s'est malicieusement cachée, comme pour tester l'œil du correcteur. Mais il y a aussi l'angoisse de l'oubli, car malgré cette traque systématique, il reste forcément une ou deux erreurs, et la hantise qu'elles éclatent au grand jour lors de la conférence de presse.

Apprendre à relativiser...

Et enfin comme responsable des Editions... Ne plus seulement observer le produit fini, mais en être l'initiateur et le concepteur. Mon prédécesseur avait une telle personnalité qu'il fallait inévitablement s'habiller de modestie. Continuer donc sur la pointe des pieds à étoffer les collections existantes. Entrer dans l'atelier de l'artiste, s'imprégnier de l'atmosphère, lui suggérer de retenir une œuvre plutôt qu'une autre, entrer en communion avec lui. Elaborer la maquette, privilégier l'esthétique, se laisser porter par la résonance. Puis s'enhardir et oser initier des collections nouvelles, où l'on rêve de marier lettres et art dans une subtile alchimie, où l'on veut donner la parole aux jeunes auteurs avides d'être publiés, où l'on se prête de bonne grâce à la sauvegarde du patois et des noms de familles. Comprendre à la sortie de l'ouvrage que le pari est réussi. Remettre l'ouvrage sur le métier. Et, dans un soubresaut ultime,

comme pour parachever l'œuvre, faire confiance à une jeune photographe et ne pas résister aux sirènes de l'ancien secrétaire de l'Assemblée interjurassienne. Et l'Emulation de se lancer dans le livre politique.

Apprendre à lâcher prise...

C'est parfois étrange. Les choses sommeillent en nous, comme une chrysalide accrochée à une feuille de chêne en attente de la métamorphose en papillon... Il faut juste un déclencheur d'évolution, une chi-quenaude qui fait pivoter la lentille, et l'angle de vue se modifie... Et ce cadrage insoupçonné fait naître une émotion, jusque-là latente, qui nous submerge peu à peu, inexorablement, comme une marée d'équinoxe glissant sur le sable lisse à la conquête du Mont-Saint-Michel...

Quel a bien pu être le déclencheur ?

Peut-être cette arrivée tôt le matin dans le port de Bastia, alors que les façades jaune pâle et ocre des maisons mitoyennes du vieux port écartaient doucement le rideau de brume, alors que la brise marine chargée de crachin humectait le visage et que les effluves de la mer jaillissaient de l'écume et nous enveloppaient d'un voile translucide...

Réapprendre à écouter ses sens...

Peut-être la découverte inopinée de cette plage de Porto-Vecchio, croissant de lune argenté avec lequel jouaient les vagues turquoise qui jamais ne se lassaient de revenir, encore et encore, dans ce mouvement de balancier égrenant le temps, inaltérable comme le pas de l'horloge...

Réapprendre à observer...

Peut-être cette palette infinie de verts, dans les lacets du col de Bavel-la, comme si la nature avait voulu mettre en évidence la diversité folle de cette végétation méditerranéenne où se côtoyaient amoureusement buissons épineux, arbustes, fougères et aiguilles de pin... Et le jaillissement de ces senteurs si spécifiques à la Corse, ce mélange poivré et cet arôme de Maggi qui se détachait lentement, fleur des fleurs, comme pour mieux nous imprégner...

Réapprendre à se laisser surprendre...

Peut-être ces moments de communion avec la nuit, sur le balcon face à la mer, alors que toute la famille dormait. Le regard scrutant le point de rencontre entre le ciel et la mer, là où les anciens pensaient que tout chavirait... La tête perdue dans les étoiles, l'esprit virevoltant sur des tranches de vie qui défilaient telles des bandes-annonces...

Réapprendre à écouter son être...

Et il y a eu cette soif de relire d'un trait des ouvrages-cultes, *L'Alchimiste*, *La prophétie des Andes*... Et il y a eu la découverte du roman *Et*

si c'était vrai, de Marc Lévy, qui a fait jaillir mille bulles d'émotion... Et cette envie de revisiter sa propre légende personnelle, avec la prise de conscience qu'à trop en faire on en oublie d'exister...

Mais il fallait bien faire un choix... Et, dans ce regard inquisiteur, il apparut peu à peu que le choix devait s'opérer là où la flamme vacillait un peu plus, là où l'énergie s'estompait quelque peu, même si la tâche avait engendré tant de plaisirs, tant d'amitiés, tant de temps de vie exaltants. Et pourtant, il fallait bien choisir, il fallait bien finir par oser dire :

Je m'arrête au bord du chemin, je veux respirer un peu, je veux réapprendre à prendre du temps...

Et alors, au moment où l'on s'y attend le moins, se laisser envahir par le souvenir d'une bulle de jazz sur un trottoir de Toulouse. Avoir la certitude que le souffle devient court et qu'un banc nous hèle doucement à l'orée d'une forêt de pins bordant le port de Calvi...

Lire une dernière fois l'*achevé d'imprimer* des *Actes 2005* pour tracer une coquille futile, soupirer d'aise de n'en point trouver, laisser glisser le regard sur l'ultime page blanche, et se dire qu'il est temps de tourner la page.

Et, de cette page blanche, voir lentement se dessiner, d'abord en filigrane puis en teintes pastel, la palette des verts du maquis corse et sentir monter en soi ce mélange poivré et cet arôme de Maggi.

Réapprendre à exister autrement.

8. DIVERS

Le Président central, M. Pierre Lachat remercie chaleureusement l'ensemble de la Section de Bienne et tout particulièrement les Co-présidentes, M^{mes} Chantal Garbani et Marie-Isabelle Cattin, pour l'organisation de cette magnifique journée.

La prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Delémont, le samedi 5 mai 2007.

Aucune proposition n'étant parvenue dans le temps imparti, le Président central lève la séance à 12 h 40.

L'apéritif est alors offert par la ville de Bienne aux émulateurs présents. Après un excellent repas servi au Restaurant de l'Union, les participants sont invités à se promener dans le passé biennois, avec au choix une visite historique de la vieille ville en compagnie de M^{me} Margrit Wick-Werder ou un événement archéologique au Musée Schwab, sous la conduite de M^{mes} Marie-Isabelle Cattin et Madeleine Betschart.

Mutations au sein de la SJE

Durant l'année écoulée, plusieurs mutations ont été opérées dans différents organes de la SJE. Le Comité directeur a accueilli les personnes ci-dessous en leur adressant des remerciements sincères pour leur engagement et en leur souhaitant beaucoup de satisfactions et d'enrichissements dans leurs nouvelles responsabilités.



M^{me} Claudia Dubail
Secrétaire

En remplacement de
M^{me} Madeleine Lachat



M. Jean-Maurice Maitre
Caissier

En remplacement de
M. Alain Beuchat



M^{me} Geneviève Méry
Présidente du Cercle
d'études scientifiques

En remplacement de
M. Jean-Claude Bouvier



M. Martin Choffat
Responsable des *Actes*

En remplacement de
M. Claude Rebetez



M. Alain Cortat
Président du Cercle
d'études historiques

En remplacement de
M. Pierre-Yves Donzé

